

LE DEVOIR

Vol. XCIII N° 74

LES SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL 2002

1,95\$ + TAXES = 2,25\$

Israël intensifie son offensive

■ Tsahal se retirera des territoires à son rythme ■ Zinni rencontre Arafat

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Naplouse — Loin de satisfaire aux demandes de retrait venant notamment des États-Unis et de l'ONU, l'armée israélienne a intensifié hier ses attaques en Cisjordanie, tuant 24 Palestiniens, dont six islamistes du mouvement Hamas, qui semblait particulièrement ciblé.

L'offensive israélienne s'est poursuivie malgré un appel jeudi du président américain George W. Bush à un retrait des six villes palestiniennes réoccupées en Cisjordanie et avant l'arrivée dans la région du secrétaire d'État Colin Powell. Les étapes de la tournée de M. Powell, qui partira demain de Washington, n'ont pas encore été fixées. La journée d'hier a également été marquée par une rencontre entre l'émissaire américain Anthony Zinni et le leader palestinien Yasser Arafat, toujours prisonnier dans ses bureaux de Ramallah.

Un sondage
publié
hier par le
Jerusalem Post
montre que
la cote de
popularité
d'Ariel
Sharon est
brusquement
remontée

En conférence de presse hier, l'ambassadeur d'Israël à Paris a laissé entendre que le retrait militaire pourrait commencer au début de la semaine prochaine mais se faire de façon très graduelle.

«Le principe du retrait paraît désormais acquis d'ici l'arrivée de Colin Powell, un élément décisif», a dit Elie Barnavi tout en rappelant que l'armée israélienne s'était fixée une période de «huit semaines» pour «mener à bien ses opérations».

M. Barnavi a souligné que le discours de la veille de George W. Bush était important moins sur le fond que dans le fait qu'il montre une «implication plus forte» du président américain. «Il y

a là un réinvestissement puissant qui marque un tournant dans le style, a-t-il ajouté.

Selon lui, la finalité de l'opération militaire israélienne est «d'améliorer les chances d'un cessez-le-feu» même si «rien n'indique que malgré un cessez-le-feu, un autre éternuement muni d'une ceinture d'explosifs ne viendra pas se faire sauter».

Sur le plan politique, M. Barnavi s'est dit «pas très optimiste» en raison de la politique menée, selon lui, par le dirigeant palestinien Yasser Arafat, mais aussi parce que le gouvernement israélien de coalition ne «peut s'entendre que sur des projets à court terme». «On navigue à vue. [...] Les peuples sont prêts à faire la paix. Le problème est de savoir comment les classes politiques peuvent traduire cette aspiration», a-t-il ajouté.

Un sondage publié hier par le Jerusalem Post

VOIR PAGE A 12: ISRAËL

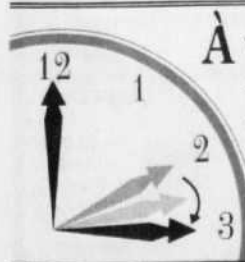
Pierre Vallières, terroriste et franciscain

Le felquiste et très anticlérical Pierre Vallières (1938-1998), auteur du célèbre essai marxiste et indépendantiste *Nègres blancs d'Amérique*, a été et est mort franciscain, sinon de bure, du moins d'esprit. Voilà la thèse bombardée par un petit portrait biographique publié par son ancien professeur de philosophie, le père Constantin Baillargeon.

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Il fut un peu la mauvaise conscience de son temps, la «mauvaise haleine de sa société» aussi, comme le dit le poète René Char des fous furieux révolutionnaires et des idéalistes utopistes prêts à tout, même à l'assassinat, pour faire triompher leurs idées noires et rouges. Pierre Vallières a dirigé la revue *Révolution québécoise* et organisé un attentat à la bombe dans une usine de chaussures appelée Lagrenade — et ça ne s'invente pas. Une femme y a perdu la vie et trois autres personnes ont été blessées. Arrêté puis condamné à perpétuité pour homicide involontaire, l'auteur de *Nègres blancs d'Amérique* sera acquitté

VOIR PAGE A 12: VALLIÈRES



À vos montres!

La nuit prochaine, plus précisément à 2h, il faudra ajouter une heure à tous les cadrans de montres, magnétoscopes et réveille-matin pour passer à l'heure d'été.

INDEX

Actualités..... A 2	Idées..... B 9
Annonces..... A 10	Monde..... A 8
Avis publics... A 6	Mots croisés.. A 6
Bourse..... B 6	Météo..... A 6
Carrières..... B 8	Perspectives.. B 1
Économie..... B 4	Santé..... B 12
Éditorial..... B 10	Sports..... A 11

La fin des illusions?

Un jour la santé: un diagnostic sévère sur la médecine-spectacle

Vingt-cinq ans après avoir écrit *Demain la santé*, le journaliste scientifique Yanick Villedieu récidive. Il vient de signer *Un jour la santé*, un livre qui pose un diagnostic sévère sur les progrès réels réalisés par la médecine en un quart de siècle, écorchant au passage les mondes scientifique et politique.

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

C'étaient les années 70. La génétique laissait espérer les plus extraordinaires guérisons, le cancer semblait sur le point d'être vaincu et l'on croyait proche le jour où des milliers de cardiaques vivraient grâce à des cœurs artificiels. Or, 25 ans plus tard, on meurt toujours plus du cancer à Saint-Henri qu'à Westmount, le quart des enfants québécois vivent dans la pauvreté, et le mal de l'âme et le diabète, deux maladies de civilisation, sont en passe de devenir les maux du prochain siècle.

Dur bilan que celui tracé par Yanick Villedieu dans *Un jour la santé*, un livre fascinant, tissé dru, où le reporter constate, chiffres et études à l'appui, l'impact parfois mitigé des dernières grandes découvertes médicales sur le bilan de santé collectif des Québécois et des Nord-Américains en général.

Déboulonnant quelques mythes au passage, l'auteur affirme que malgré les milliards de dollars investis dans la recherche et le système médico-hospitalier, la médecine tourne parfois en rond, avance de deux pas et recule parfois d'autant. «C'est vrai qu'il y a eu des miracles de la médecine et de la science, et on ne peut nier l'importance de ces choses sur le plan scientifique. Mais qu'est-ce que ça a donné sur le plan de la santé publique?», soutient Villedieu.

Un exemple: le formidable mirage créé autour de la médecine génétique, il y a 20 ans, ne s'est encore traduit par à peu près aucun traitement concret pour les patients, rappelle-t-il. Quant au cancer, le tueur numéro un de notre époque, qu'on croyait sur le point d'être foudroyé, il met plus souvent qu'à son tour la médecine K.O. La plupart des cancers sont en hausse et la médecine

VOIR PAGE A 12: SANTÉ

De l'air pur grâce aux Américains

LOUIS-GILLES
FRANCEUR
LE DEVOIR

Grâce aux Américains, le Canada pourra se vanter dans quelques années d'avoir amélioré l'air de ses villes et de ses zones périurbaines, aux prises avec le smog qui provient de son parc automobile.

En effet, le Canada mettra en application, à compter de septembre 2003, les normes américaines qui entrèrent en vigueur au même moment chez nos voisins du Sud, suivant une fois de plus au doigt et à l'œil la politique des États-Unis en matière d'émissions de leur parc automobile. Cette politique canadienne, à moins d'un improbable changement, risque cependant d'entraver la lutte au réchauffement du climat parce

VOIR PAGE A 12: AIR

PERSPECTIVES

Murdochville: déménager... ou rester là?

Rester ou partir? La question divise les habitants de Murdochville depuis l'annonce de la fermeture prochaine de sa fonderie de cuivre. Les uns demandent au gouvernement de leur trouver un «mégaprojet» de remplacement, sans quoi la ville devrait être fermée et la valeur de leurs maisons compensée. Les autres font le pari que les touristes succomberont aux charmes de leur ville comme ils y ont eux-mêmes succombé.

■ À lire en page B 1

• LES ACTUALITÉS •

Frigon réclame un million du détective

L'ancien patron de la SAQ a déjà embauché Sirco pour espionner ses employés

KATHLEEN LÉVESQUE
LE DEVOIR

L'affaire Frigon rebondit au tribunal. «Outrés d'avoir été espionnés», l'ancien p.-d.g. de la Société des alcools, Gaétan Frigon, et sa conjointe, Hélène Héroux, ont déposé hier en Cour supérieure une poursuite d'un million de dollars contre l'agence d'investigation Sirco et son propriétaire, Claude Sarrazin, notamment «pour troubles et inconvénients, atteinte à leur dignité, leur honneur, leur réputation, leur vie privée».

La requête fait suite à une mise en demeure déposée en début de

semaine contre le détective privé, qui n'y a pas répondu. Ce silence aggrave le tort causé à M. Frigon et Mme Héroux, qui depuis les révélations du *Devoir* «vivent dans la crainte d'être suivis, écoutés, filmés, photographiés dans leur vie personnelle», souligne-t-on dans le document.

On y ajoute que ce que la population retiendra de cette affaire, ce sont les soupçons quant à l'intégrité de Gaétan Frigon. La réputation de ce dernier se voit ainsi salie, affirme l'avocat du couple, Pierre Fournier. Quant à Mme Héroux, elle aurait été «angoissée et peinée d'avoir été mêlée, personnellement mais également en tant que femme

d'affaires, à cette histoire».

La somme de un million est réclamée notamment dans l'objectif de dissuader les gens qui seraient tentés de suivre les traces de la firme Sirco.

C'est cette firme qui a été mandatée l'automne dernier pour enquêter sur M. Frigon et la Société des alcools à la suite d'une rencontre à laquelle participaient le président de Groupaction, Jean Brault, l'organisateur en chef du Parti libéral du Québec, Pierre Bibeau, et le détective privé Claude Sarrazin. Un rapport d'étape a été remis à la mi-décembre au Parti libéral du Québec, qui affirme

n'avoir rien sollicité ni payé.

Ironiquement, Gaétan Frigon poursuit la firme Sirco pour avoir fait enquête sur lui alors que, sous son règne à la SAQ, la société d'État a eu recours aux services des détectives privés de Sirco pour enquêter sur certains de ses employés.

La directrice des communications de la SAQ, Louise Dostie, confirme, comme le révélait hier *Le Journal de Montréal*, que la SAQ fait appel à des détectives privés pour enquêter sur des employés «lorsque des doutes sérieux le justifient». Certains deviennent même des espions dans des sucursales. «Ce n'est pas un phéno-

mène généralisé», a toutefois soutenu Mme Dostie.

Parmi les firmes retenues depuis 1998 pour ce genre de travail, on retrouve Sirco, qui se spécialise dans les enquêtes de fraudes en entreprise.

Pour le président du syndicat des employés de magasins et de bureaux de la SAQ, Roger Fortin, il s'agit là d'une attitude inadmissible. «Il y a des limites à l'indécence. Quelle sorte de climat de travail est-ce que cela donne? Ce n'est pas normal de travailler dans la suspicion», affirme M. Fortin, qui représente plus de 3700 employés de la SAQ.

Jour de
deuil national
le 9 avril

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le mardi 9 avril, jour des funérailles de la reine mère, sera un jour de deuil national au Canada, a annoncé le gouvernement fédéral.

La gouverneure générale Adrienne Clarkson assistera à un service commémoratif et prononcera un éloge funèbre à la cathédrale Christ Church d'Ottawa, et les drapeaux seront en berne sur la tour de la Paix et les autres édifices fédéraux du pays.

Jean Chrétien interrompra sa tournée de 11 jours en Afrique pour assister aux funérailles de la reine mère à Londres.

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

Les Terriens devront se tenir sur leurs gardes le 16 mars 2880 car un astéroïde d'environ un kilomètre de diamètre risque de leur tomber sur la tête et d'anéantir la vie sur la planète. Un peu comme cela s'est probablement passé, il y a 65 millions d'années, alors qu'un autre caillou venu du ciel aurait percuté la Terre, ce qui aurait provoqué l'extinction des dinosaures.

Des scientifiques du Jet Propulsion Laboratory (JPL) à Pasadena, en Californie, ont fait con-

naître ces prévisions après avoir scruté l'astéroïde — dénommé 1950 DA en l'honneur de l'année de sa découverte — à l'aide de radars à effet Doppler. Les données qu'ils ont recueillies, publiées dans la dernière édition de la revue *Science*, leur ont fourni beaucoup de précisions sur la trajectoire de cette petite planète, notamment sur la géométrie de son orbite mais aussi sur sa forme sphérique légèrement asymétrique et son diamètre.

Toutes ces données ont conduit les astronomes à estimer que sur une période de 20 minutes, le 16 mars 2880, il y a une

chance sur 300 que l'astéroïde 1950 DA entre en collision avec la Terre. Mais bien des événements peuvent survenir d'ici là et modifier la vitesse et l'orbite de l'astéroïde, précisent-ils.

Les humains ont aussi amplement le temps d'imaginer des tactiques pour prévenir la collision catastrophique. La stratégie actuellement envisagée consisterait à modifier la puissance avec laquelle l'astéroïde absorbe et réfléchit l'énergie solaire, deux paramètres qui peuvent influencer la vitesse d'un astéroïde et, de ce fait, la trajectoire de son orbite. Le scientifique Joseph Spitale, de

l'université de l'Arizona, propose donc de mettre en place un écran de poussière qui réduirait la réflexion et l'absorption des rayons solaires par l'astéroïde, permettant ainsi d'infléchir la trajectoire du corps céleste.

Après sa première observation, en 1950, l'astéroïde 1950 DA avait disparu pour ne réapparaître que le 31 décembre 2001. Les astronomes prévoient qu'il repassera de nouveau près de la Terre en 2032. Ce sera alors notre dernière chance de mesurer le comportement de son orbite avant le jour J, à moins d'envoyer une sonde spatiale à sa poursuite.

Risque de collision
avec un astéroïde en... 2880

Obésité chez les jeunes

Fermez
la télé!

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Après les médecins, les éducateurs physiques et la Fondation des maladies du cœur, c'est maintenant au tour des politiciens d'entrer dans la danse pour tenter de renverser la tendance des jeunes Canadiens qui souffrent de plus en plus d'embonpoint et d'obésité.

Hier, à Edmonton, la ministre fédérale de la Santé, Anne McLellan, présentait deux nouveaux guides d'activités physiques destinés aux enfants et adolescents. «Nous devons tous encourager les enfants et les jeunes à vivre une vie plus saine, plus active», a déclaré la ministre.

A ses côtés se trouvaient des représentants d'associations de médecins qui distribueront sous peu les petites brochures proposant des suggestions pour changer les habitudes. Les guides proposent aux jeunes d'augmenter de 30 minutes par jour le temps qu'ils consacrent à l'activité physique. Idéalement, le temps destiné à l'activité physique devrait finir par totaliser 90 minutes par jour.

Comment y arriver? En réduisant le temps passé à regarder la télévision, à surfer sur Internet ou à s'amuser avec des jeux vidéo, suggèrent les nouveaux guides.

Cette conclusion ne sort pas d'une boîte à surprises. Les plus récentes études démontrent que les enfants de deux à onze ans écoulent environ 19 heures de télé par semaine, soit de trois à quatre heures par jour. S'ajoutent les longues minutes passées devant un ordinateur, ou avec une console de jeux vidéo entre les mains.

Et si l'oisiveté est la mère de tous les péchés, comme le veut le dicton populaire, elle est également la mère de l'embonpoint et, par conséquent, des problèmes de santé. De 1981 à 1996, l'incidence de l'embonpoint a doublé, celle de l'obésité a triplé.

En 2000, une enquête de l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie arrivait à la conclusion que plus de la moitié des jeunes Canadiens n'étaient pas assez actifs. Les enfants québécois terminaient au premier rang dans ce palmarès peu flatteur: 70 % des jeunes Québécois devraient bouger beaucoup plus.

Décès de
Marcel
Payette

Un pilier du monde de la publicité et collaborateur pendant de longues années au *Devoir*, qu'il a servi de façon exceptionnelle, Marcel Payette est décédé cette semaine à l'âge de 81 ans.

Diplômé de l'École des hautes études commerciales de Montréal, M. Payette est entré au service de la publicité du *Devoir* en 1947 à titre de représentant pour les comptes nationaux. En 1949, à la demande du directeur du journal de l'époque, Gérard Filion, il accepta la direction de ce service, poste qu'il occupa sans interruption jusqu'en 1985. A sa retraite, il continua d'agir à titre de conseiller de Jean-Louis Roy, alors directeur du journal.

Membre fondateur du Publicité Club de Montréal, dont il fut le secrétaire pendant huit ans, M. Payette fut aussi membre de l'Association des directeurs de publicité des quotidiens du Canada, membre de la Chambre de commerce de Montréal et membre de l'Advertising and Sales Club de Montréal. Nos plus sincères condoléances aux membres de sa famille.



Marcel Payette

ÉLECTIONS PARTIELLES ANJOU ET VIGER 15 AVRIL 2002

Le dimanche 7 avril et le lundi 8 avril 2002
c'est le vote par anticipation dans Anjou et Viger

Vous pouvez voter par anticipation, si :

- vous êtes une personne handicapée;
- vous êtes un membre du personnel électoral;
- vous avez des raisons de croire qu'il vous sera difficile de voter le jour du scrutin.

Pour pouvoir voter

Consultez l'avis d'inscription que vous avez reçu ou le site Web du Directeur général des élections pour connaître l'adresse de votre bureau de vote par anticipation. Vous devez vous y présenter entre 14 h et 21 h.

Important! Vous devrez vous identifier en présentant l'un des documents suivants :



- la carte d'assurance maladie;
- le permis de conduire;
- le passeport canadien.

Pour de plus amples renseignements :
1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)

Site Web : www.dgeq.qc.caCourriel électronique : dgeq@dgeq.qc.ca

Les personnes sourdes ou malentendantes
peuvent composer sans frais le 1 800 537-0644.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Parce qu'un vote, ça compte

Lucie Poulin-Gosselin
Une Québécoise
à ParisLettres
familiales
1961-1962

À la lecture de
ces lettres
familiales dans
lesquelles
l'auteur nous
livre sponta-
nément, sans
artifices
littéraires, les

mille et un détails de sa vie quotidienne,
on mesure toute l'évolution de la société
québécoise depuis ces années qui
marquent le début de la révolution
tranquille. On y fait aussi la même
découverte à propos de la France et de
sa condition économique, militaire et
sociale.

SEPTENTRION
www.septentrion.qc.ca



LE DEVOIR

ACTUALITÉS



Les Inuits recevront plus de 800 millions en 25 ans

Bernard Landry en fera l'annonce mardi à Kuujuaq

MARIO CLOUTIER
DE NOTRE BUREAU
DE QUÉBEC

La Paix des Braves continue de faire des petits dans le Grand Nord québécois. Québec et les Inuits viennent de conclure une importante entente de partenariat de plus de 800 millions répartie sur 25 ans. Cet accord de développement économique et communautaire comprend la prise en charge par le Nunavik de projets favorisant la construction de parcs, de routes et d'habitations.

Le Québec et cette nation autochtone acceptent également de partager les bénéfices de projets de développement des ressources naturelles du territoire inuit, notamment hydroélectriques. En ce sens, la participation d'Hydro-Québec à l'accord va dans le sens de démarches exploratoires, pour le moment, et ne servirait pas à relancer le controversé projet de Grande-Baleine, suspendu par le premier ministre Jacques Parizeau, honni par les Cris mais appuyé par les Inuits.

Le premier ministre Landry se rendra lundi et mardi à Kuujuaq, au Nunavik, pour signer ces ententes à long terme avec les représentants de la Société Makivik — l'organisation politique qui représente les 10 000 Inuits — et de l'Administration régionale Kativik, l'organisme administratif qui chapeaute les 14 municipalités du Nunavik.

Il s'agit de la première visite de M. Landry, en tant que premier ministre, en territoire inuit. Mardi, il prendra la parole lors de l'assemblée générale annuelle de la Société Makivik. Le premier ministre sera accompagné du ministre d'État à la Population, aux Régions et aux Affaires autochtones, Rémy Trudel, ainsi que du président d'Hydro-Québec, André Caillé.

Partie prenante de l'accord, Hydro-Québec investira donc plusieurs dizaines de millions dans les prochaines années afin d'explorer de nouvelles avenues de développement du potentiel hydroélectrique du Grand Nord avec les Inuits. Mais il ne serait nullement question de rouvrir le dossier de Grande-Baleine lors de ces travaux de prospection.

Cette entente entre Québec et les Inuits survient dans la foulée

de la Paix des Braves signée avec les 14 000 Cris de la Baie-James au début de février à Waskaganish. Les négociations s'étaient accentuées entre le gouvernement québécois et la nation inuite depuis plus d'un mois. Elles touchaient uniquement au développement économique et communautaire, en excluant la création d'un gouvernement du Nunavik, qui devrait se faire sur le modèle de celui du Nunavut, nouveau territoire inuit canadien créé en 1999.

Les négociations entre les Inuits, le Québec et le Canada sont à peine commencées pour la création du gouvernement du Nunavik. Ces pourparlers devraient d'ailleurs durer encore plusieurs mois, voire des années.

Quoique également signataires de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois (CBJNQ), les 10 000 Inuits sont de race et de culture différentes des autres autochtones habitant le territoire du Québec. Notamment, ils sont soumis au même régime fiscal que l'ensemble de la population québécoise et ne bénéficient pas d'exemptions particulières à cet égard.

L'entente avec les Inuits ne comporte donc pas de sommes d'argent en échange d'abandon de poursuites juridiques, comme dans le cas des Cris. Les investissements prévus serviront plutôt au développement d'un réseau de parcs provinciaux, du réseau routier et d'habitations à loyer modique grandement attendues par la population jeune de cette région du Grand Nord. Les Inuits sont moins nombreux que les Cris mais occupent un territoire — tel que décrit par la CBJNQ — plus grand, soit plus de 8000 kilomètres carrés.

À titre comparatif, les Cris ont signé en février une entente de 50 ans pour près de quatre milliards de dollars et plus de 10 000 emplois directs. L'entente avec les Cris permettra notamment la mise en œuvre du projet Eastmain-Rupert. Ce sera le plus grand chantier hydroélectrique depuis la phase I de la Baie-James, il y a 25 ans. Hydro-Québec y construira deux centrales hydroélectriques qui produiront 1200 mégawatts, soit 15 % de la production actuelle de la Baie-James. La production électrique devrait commencer en 2008.



Deux ans avant de planifier l'invasion du Québec, l'armée canadienne était intervenue en sol québécois à l'occasion de la Crise d'octobre.

Opération « Neat Pitch »

Parizeau a été informé en 1972 d'un plan d'invasion par l'armée

Une biographie de l'ancien premier ministre lève le voile sur son réseau d'informateurs

NORMAN DELISLE
PRESSE CANADIENNE

Québec — En avril 1972, un officier de l'armée canadienne aurait remis au leader souverainiste Jacques Parizeau copie d'un plan militaire destiné à occuper le territoire québécois, soutient le dernier numéro du bimensuel *L'Actualité* qui publie un extrait du deuxième tome de la biographie de Jacques Parizeau, *Le Baron*, de Pierre Duchesne.

Le plan d'invasion du Québec par l'armée canadienne, appelé « Neat Pitch » (Bonne suggestion), était débattu au même moment lors d'une réunion secrète d'une soixantaine de haut gradés de l'armée canadienne réunis dans un hôtel de Montréal.

Un des rares officiers francophones présents, Jean-René-Marcel Sauvé, est tellement troublé qu'il transmet aussitôt copie du document à un adjoint de Jacques Parizeau, Serge Guérin, raconte *L'Actualité*.

Le bimensuel révèle certains détails du réseau de communications que Jacques Parizeau avait réussi à créer au sein de l'appareil administratif et militaire du gouvernement fédéral.

M. Parizeau est alors professeur à l'École des hautes études commerciales (HEC) et Guérin

est son adjoint. M. Parizeau, qui a été l'un des hauts fonctionnaires du Québec au cours de la Révolution tranquille, a adhéré au Parti québécois en 1969.

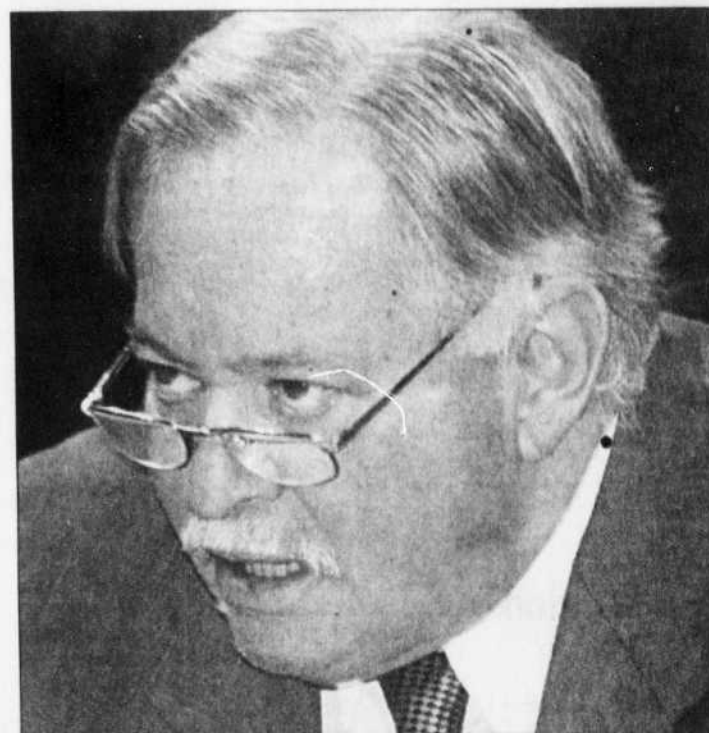
Entre 1971 et 1974, M. Parizeau a mis en place un Bureau d'assistance technique au sein du Parti québécois afin d'entretenir un réseau informel d'informateurs. C'est par l'entremise de ce bureau que le réseau de contacts de M. Parizeau est mis en place.

L'officier Sauvé remet à l'automne 1972 un autre document à M. Parizeau. Il s'agit d'une analyse que les services de renseignements fédéraux ont préparée sur une des principales centrales syndicales du Québec, la CSN.

Sauvé a coulé le rapport à M. Parizeau parce qu'il estime qu'il n'entre pas dans les fonctions de l'armée de procéder à de telles analyses et parce que le document est « rempli d'erreurs », rapporte *L'Actualité*.

Le militaire Sauvé a été mis à la retraite par l'armée en mars 1976. Il en profite pour adhérer au Parti québécois et travailler à l'organisation lors de la campagne électorale qui a mené à l'élection du 15 novembre 1976.

L'Actualité raconte que l'armée a voulu se débarrasser à plusieurs reprises du militaire Sauvé mais a craint d'en faire un martyr en l'ex-



Jacques Parizeau disposait de son réseau d'informateurs.

pulsant ou en l'accusant de trahison.

L'existence d'un réseau souterrain d'information créé par Parizeau au cours des premières années du Parti québécois était déjà

connue. Mais les révélations de *L'Actualité* lèvent le voile sur son fonctionnement et identifient clairement une de ses sources principales d'information.

Le génome du riz est décrypté

La céréale peut contenir deux fois plus de gènes que l'humain

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

Deux équipes de scientifiques ont réussi à décrypter le génome du riz. Cette découverte devrait accélérer considérablement l'amélioration de cette denrée qui constitue la principale ressource alimentaire pour trois milliards d'humains.

Les deux équipes, l'une chinoise du Beijing Genomics Institute, qui s'est penchée sur la variété *Indica*, et l'autre américaine, rattachée à l'entreprise Syngenta, qui s'est concentrée sur la variété *Japonica*, ont révélé que le bagage génétique du riz peut contenir près de 65 000 gènes, un nombre qui dépasse largement les 30 000 à 40 000 gènes qui composent le génome humain.

Etrange tout de même qu'un être vivant aussi rudimentaire que le riz soit à ce point mieux pourvu en gènes que l'humain. La nature n'est pas aussi incongrue qu'elle n'y paraît, expliquent les scientifiques. Immobilisée par ses racines, la plante ne peut échapper aux agresseurs en se sauvant et en cherchant refuge ailleurs. Pour résister à la sécheresse, à une vague de froid ou à une attaque d'insectes, elle dispose de tout un arsenal chimique qu'elle déploie au moment de l'agression. Mais pour fabriquer chacune de ces armes chimiques, la plante doit posséder la batterie de gènes nécessaires à leur synthèse.

Autre curiosité: près de 50 % des gènes identifiés dans les séquences génétiques dévoilées par les chercheurs sont similaires à des gènes présents chez l'humain. Comment explique-t-on autant de similarités entre l'homme et le riz?

« Dès qu'une protéine est importante pour la survie d'un organisme, dès qu'elle intervient dans une fonction essentielle comme le métabolisme cellulaire ou la respiration — au niveau des mitochondries —, elle est conservée au cours de l'évolution », décrit Dominique Michaud, spécialiste en physiologie végétale à l'Université Laval.

Le professeur Michaud donne l'exemple du gène qui est responsable de la synthèse des inhibiteurs de protéases, ces protéines employées par une multitude d'êtres vivants pour se défendre contre une panoplie d'agresseurs. Or ce gène est présent non seulement dans le génome du riz mais aussi dans celui de la pomme de terre et de l'humain notamment. Alors que les inhibiteurs de protéases assurent la protection du riz contre les attaques d'insectes au moment de son développement, ils aident à combattre la centaine de bactéries qui colonisent la bouche des humains par leur présence dans la salive.

Les inhibiteurs bloquent l'activité des protéases, ces enzymes qui dégradent les protéines en acides aminés, ces petites unités dont se nourrissent les bactéries, qui sont incapables de démanteler par elles-mêmes les protéines.

Avec cette nouvelle carte génétique, les chercheurs prévoient mettre le doigt sur une légion de similitudes entre le riz et les autres céréales d'intérêt agronomique, telles que le maïs et le blé. « Ces nouvelles données permettront de voir beaucoup mieux les modifications qui surviennent dans le génome d'une plante lorsque nous procédons à l'amélioration traditionnelle d'une variété », souligne Dominique Michaud.

EN BREF

Un bébé meurt en attendant l'ambulance aérienne

(PC) — Victime d'une maladie du foie et de problèmes cardiaques, un bébé du nord du Manitoba ayant été contraint d'attendre une ambulance aérienne occupée par le lieutenant-gouverneur de la province, la semaine dernière, a été enterré mercredi. Ryan Rachuk a succombé le 27 mars aux sérieux problèmes de santé qui l'ennuyaient depuis sa

naissance, le mois dernier. Ce jour-là, les médecins de Flin Flon ont demandé à ce que le bébé soit transporté à Winnipeg par ambulance aérienne. Le cœur de l'enfant était d'une taille trois fois supérieure à la normale, tandis que des taches bleues étaient visibles sur sa peau et certains organes internes. Toutefois, après qu'elle eut déposé une équipe médicale afin de stabiliser l'état de santé du nouveau-né, l'ambulance a été détournée en direction du Pas afin de ramener à Winnipeg le lieutenant-gouverneur, Peter Liba, qui était venu inaugurer les Jeux d'hiver du Manitoba.

Meuble

Hochelaga

Un nom sans prétention

Une entreprise familiale à votre service depuis plus de 30 ans

Ltée

ARMOIRE, CHAMBRE ET CUISINE
EN PIN MASSIF FAIT À LA MAIN
Mobilier de salon tout cuir, lit mural

87-29, Hochelaga (coin Desormeaux) Montréal (FERMÉ LE MERCREDI)
(514) 354-1030 • 1-800-357-1030

Michel ou l'ultime envol

Sylvain Meunier

Un roman tendre, triste et drôle à la fois. Un éloge de l'amitié et une dénonciation des préjugés.

Photo: Yvon Boivin

L'ANCIEN LECTEUR

• LES ACTUALITÉS •

Congrès de l'Alliance canadienne

Les militants donnent un camouflet à leur ancien chef

De nouvelles règles éviteront la répétition des erreurs du passé

HÉLÈNE BUZZETTI
LE DEVOIR

Edmonton — Les militants alliancistes ont renié l'ère Stockwell Day hier en ajoutant à leur constitution des règles qui permettront à l'avenir d'éviter les coûteuses erreurs commises par l'ex-leader et son équipe.

Ainsi, les militants ont décidé que personne, dorénavant, ne pourra être candidat avant d'avoir signé une déclaration affirmant qu'il a « lu et compris les principes et règlements » de l'Alliance canadienne et qu'il s'engage à les respecter.

« La dernière campagne électorale a démontré que cette modification est nécessaire, indique le document des résolutions. Il suffit de se rappeler la débâcle sur le système de santé à deux vitesses, la confusion entourant la proposition allianciste à propos d'un taux d'imposition uniforme et la référence à "l'invasion asiatique" [par un député]. Ces dérapages ont coûté cher à l'Alliance en matière de crédibilité et de votes. »

De même, il n'est plus question de recruter des « militants d'un jour » à la veille d'un vote au leadership. L'assemblée a décidé que pour avoir le droit de voter pour un nouveau chef, un militant devra être membre du parti depuis au moins 30 jours. Une résolution qui aurait établi ce délai à six mois a été démise. On se rappellera la controverse créée par le recrutement de 3000 membres en Gaspésie par l'équipe de Tom Long lors de la première course au leadership, en 2000.

Enfin, c'est ce matin que les militants décideront si un vote des députés du caucus peut déclencher une révision du leadership d'un chef contesté. Quand Stockwell Day avait consenti à mettre son leadership en jeu, plus de la moitié du caucus allianciste ne l'appuyait pas. M. Day refuse d'ailleurs de voir cette proposition comme le désaveu de son passage au poste de chef. Il a laissé entendre qu'il n'appuiera pas une telle motion. « Je respecterai solidement l'idée voulant que c'est par la règle "un membre, un vote" que la

question du leadership doit être décidée », a-t-il dit.

D'importantes clarifications ont également été apportées à la plateforme du parti. Au chapitre des référendums lancés par des citoyens, les militants ont accepté l'idée que le nombre de signatures devant être recueillies pour en déclencher un devrait équivaloir à 5 % du nombre d'électeurs ayant voté à la dernière élection. Le chiffre avancé lors de la campagne de novembre 2000 était de 3 %, ce qui avait causé une controverse, certains croyant que ce chiffre était trop faible (ce sont environ 400 000 personnes).

En matière de régime fiscal, l'Alliance canadienne est revenue à sa philosophie voulant qu'un seul taux d'imposition devrait être appliqué, et non les quatre en vigueur à l'heure actuelle selon le niveau de revenu (16, 20, 22 ou 26 %). L'Alliance avait toujours fait la promotion du taux de 17 % puis, quelques jours à peine avant le déclenchement des élections, avait ajouté un taux de 25 % pour les gens touchant un revenu de plus de 100 000 \$.

Enfin, en matière de santé, le parti a approuvé l'idée de faire davantage appel au secteur privé « dans le cadre de la prestation des services du régime public », un engagement ferme contre l'idée d'un système à deux vitesses. Stockwell Day s'était retrouvé dans l'eau chaude après que son député Jason Kenney eut évoqué l'établissement d'un système de santé privé parallèle. Pour calmer le jeu, M. Day avait d'ailleurs contrevendu aux règles d'usage en exhibant un carton disant « no 2-tier » pendant le débat télévisé des chefs.

Par ailleurs, au terme d'un vif débat, les délégués ont refusé de créer une aile jeunesse de l'Alliance canadienne. Le parti, qui défend farouchement l'égalité des membres, croit que les ailes jeunesse sont des façons d'exclure les jeunes des instances officielles. La proposition avait été mise en avant par David Anber, un jeune allianciste du Québec qui étudie à l'université McGill.

Les candidats devront lire le programme et les statuts du parti

EN BREF

Nomination à CKAC

(Le Devoir) — Michel Lorrain, qui était directeur de l'information à CHLT à Sherbrooke, a été nommé hier directeur de l'information de la station CKAC 730 à Mont-

réal. Diplômé en arts et technologies des médias du cégep de Jonquière en 1985, Michel Lorrain a œuvré partout au Québec, tant à la radio qu'à la télévision, où il fut journaliste, présentateur de bulletins de nouvelles, animateur d'émission d'actualité et chef de pupitre.

Vente aux enchères

Lemieux souhaite protéger une partie des souvenirs du Rocket

La Commission des biens culturels évaluera la valeur patrimoniale de 47 objets qui pourraient être classés

ARPON BASU
PRESSE CANADIENNE

Le gouvernement québécois espère préserver 47 objets de la collection du défunt joueur de hockey Maurice Richard en demandant qu'ils soient classés comme bien culturels.

La ministre de la Culture, Diane Lemieux, a fait savoir que ces articles illustrant la carrière du célèbre joueur du Canadien faisaient l'objet d'une demande auprès de la Commission des biens culturels, qui doit les évaluer et ensuite faire une recommandation à la ministre. Cette dernière prendra une décision en ce qui a trait au classement définitif de ces biens.

« D'ici là, ces articles ne pourront être vendus sans la permission du gouvernement québécois », a déclaré la ministre, lors d'une conférence de presse hier.

« Ce qui est clair, c'est qu'ils peuvent être détenus par un particulier à la condition qu'ils demeurent au Québec. »

Les objets ayant appartenu à Maurice Richard sont vendus par encan sur un site Internet depuis jeudi. Parmi les 289 objets offerts, le plus haut montant payé, soit 19 489 \$, a servi à l'achat d'un chandail porté lors des finales de la coupe Stanley de 1959. Les enchères se poursuivent jusqu'au 7 mai.

La semaine dernière, les gouvernements provincial et fédéral avaient été malmenés par les médias pour avoir laissé les souvenirs du Rocket être vendus par encan.

« Il y a eu beaucoup de choses écrites là-dessus et je les ai toutes lues », a commenté la ministre Lemieux, qui a interrompu ses vacances pour s'occuper de ce dossier.

Parmi les articles qui seront protégés par le gouvernement en vertu de la loi sur les biens culturels, on retrouve des trophées, des contrats, des bâtons de hockey, dont celui qui a servi à compter le 500^e but de la carrière de Maurice Richard dans la Ligue nationale de hockey.

« Les 47 objets sélectionnés n'ont pas une valeur commerciale, a ajouté la ministre Lemieux, mais plutôt une signification historique. »

JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Diane Lemieux a interrompu ses vacances afin de s'occuper du dossier des souvenirs de Maurice Richard qui font l'objet d'une vente aux enchères.

C'est le seul critère que nous avons considéré.

Protéger les souvenirs

La ministre de la Culture a précisé que le mandat du gouvernement se limitait à protéger les souvenirs et non pas à les acheter. Elle a cité en exemple les monuments historiques qui n'appartiennent pas au gouvernement, mais dont les propriétaires doivent obtenir une permission avant d'y apporter des modifications.

Maurice Richard est décédé en mai 2000, soit quarante ans

après sa retraite du jeu. Il était âgé de 78 ans.

La ministre Lemieux a décidé de réagir après que le fils du joueur décédé eut contacté son bureau pour demander l'intervention du gouvernement au nom de la famille Richard.

Un comité formé de représentants du ministère de la Culture, du secrétariat aux Loisirs et aux Sports et du club de hockey Le Canadien décidera du sort de ces objets. A ce comité s'ajouteront des membres de la famille Richard.

La ministre écarte la possibilité

d'ouvrir un musée pour rassembler ces pièces de collection de l'histoire du sport.

« C'est clair que, quand on pense à ça, le premier réflexe qu'on a, c'est de dire: faisons un musée, parce que c'est le mode qu'on utilise pour mettre en valeur les gens qui ont influencé le cours des choses. Mais de mettre en valeur des objets comme ça, je vais vous le dire crûment, ça ne marche pas. Les gens vont les voir une fois et n'y retourneront pas. Nous devons trouver une autre façon de mettre ces choses-là en valeur. »

Vos recherches vous passionnent?

Parlez-en avec brio!

Dans le **Guide pratique de communication scientifique**, vous trouverez...

- Des trucs pour cibler votre message et aller à l'essentiel
- Des outils pour transformer un plan de travail en un discours captivant
- Des procédés pour garder votre public en haleine
- Des règles pour maximiser l'usage des aides visuelles
- Une grille d'évaluation et des exercices pour mettre votre talent en pratique
- Et les précieux conseils d'orateurs chevronnés

Disponible en librairie • 12 \$



Association francophone pour le savoir

Afas

Permis de pêche: priorité aux autochtones

PRESSE CANADIENNE

Halifax — Les autochtones qui ont signé des traités ancestraux devraient être les premiers servis lorsque sont émis les nouveaux permis de pêche dans l'Atlantique, estime un comité consultatif indépendant du fédéral.

Et les provinces telles que Terre-Neuve ne devraient pas profiter d'un droit de pêche garanti à proximité de leurs côtes, la priori-

té d'accès devant plutôt aller à ceux qui sont les plus proches des ressources halieutiques, croit également le Groupe indépendant sur les critères d'accès (GICA), selon lequel la situation diffère toutefois dans le cas des pêches semi-hauturières ou hauturières.

Voilà des recommandations contenues dans le rapport final du GICA rendu public hier par le ministre fédéral des Pêches et des Océans, Robert Thibault, à Otta-

wa. Dans ce document, le comité propose la mise en place d'un cadre stratégique clair et uniforme devant servir de fondement à une gestion durable et à long terme des pêches de l'Atlantique.

Constitué de cinq membres provenant essentiellement du milieu universitaire, le GICA a été créé en juin 2001, au terme de plusieurs années de plaintes au sujet de décisions jugées politiques, irrationnelles et arbitraires en matière

d'émission de permis de pêche.

« En plus de mener à des injustices, les mécanismes défectueux utilisés pour octroyer l'accès présentent une menace pour la gestion efficace des ressources », a conclu le comité, qui a consulté les gouvernements provinciaux et territoriaux, les organismes autochtones et d'autres intervenants, notamment des organismes représentant les intérêts des pêcheurs et des transformateurs.



Le fauteuil zéro-gravité **Back Saver[™]** en pleine action... Hyperconfortable

Boutique
Tout pour le Dos

...un rendez-vous avec le confort!

1 Henri-Bourassa Est coin Boul. St-Laurent 15 Henri-Bourassa
514-383-1582 1-800-268-1582 www.toutpourledos.com
Stationnement privé

• LES ACTUALITÉS •

La richesse doit être mieux répartie, estime Clinton

PRESSE CANADIENNE

L'ancien président américain Bill Clinton a déclaré hier que le partage de la richesse mondiale est l'un des éléments clés de la lutte contre le terrorisme.

Alors qu'il prononçait une allocution au Centre Molson devant des milliers de gens d'affaires, M. Clinton a déploré que les États-Unis soient l'un des pays les moins généreux du monde industrialisé pour ce qui est de l'aide aux pays en voie de développement.

Il a également abordé la question du conflit au Proche-Orient, qui a été un sujet de préoccupation important pendant ses dernières années à la présidence.

Il a loué l'initiative de paix de l'Arabie Saoudite et espéré que la visite du secrétaire d'État américain, Colin Powell, dans la région aidera à trouver une solution au conflit.

«J'ai découvert en lui un grand humaniste, a déclaré un homme qui se trouvait dans l'assistance. Je pense qu'il fait de grands efforts pour que la paix règne dans le monde, mais c'est une mission difficile et il a besoin d'une meilleure coopération de la communauté internationale.»

Selon un autre participant, Bill Clinton se comporte encore comme un politicien. *«Ça ressemblait beaucoup à un discours politique du président américain George W. Bush, a-t-il commenté. C'était intéressant, mais j'aurais préféré qu'il parle davantage de ses expériences personnelles.»*

C'était la deuxième fois en sept semaines que M. Clinton prononçait une allocution à Montréal. Le 18 février, il avait présenté à la Place des Arts une conférence visant à recueillir des fonds pour les deux hôpitaux pour enfants de Montréal.

Jean Chrétien rencontre le président du Nigeria

La carotte et le bâton pour aider au développement de l'Afrique

L'aide internationale devrait être sujette au respect des droits de l'homme, dit Olesgun Obasanjo

ISABELLE DUCAS
PRESSE CANADIENNE

Abuja, Nigeria — Les pays africains devront se plier à un système de récompenses et de sanctions pour recevoir des investissements et de l'aide étrangère, a suggéré hier le président du Nigeria, Olesgun Obasanjo.

Le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, en visite à Abuja, la capitale du pays, a appuyé la proposition du président nigérien.

M. Obasanjo souligne cependant que les récompenses devraient être plus importantes que les sanctions, pour les pays qui respectent certaines règles, notamment le respect des droits de la personne et la bonne gouvernance.

«Ça doit être: carotte, carotte, carotte... et puis bâton!», a lancé le président Obasanjo.

Jean Chrétien, qui tente de développer, à titre de président du G8, un plan d'action pour l'aide à l'Afrique, a fait remarquer que les initiatives des dernières années pour améliorer les conditions de vie sur le continent africain étaient restées vaines.

«Je ne crois pas que, au cours des 10 dernières années, les projets de réduction de la pauvreté ont eu beaucoup de succès, a souligné M. Chrétien. L'Afrique a régressé au cours des 10 dernières années au lieu de progresser économiquement.»

Les leaders africains et occidentaux fondent maintenant beaucoup d'espoir dans le Nouveau partenariat pour le développe-



Jean Chrétien écoute les propositions du président du Nigeria, Olesgun Obasanjo.

ment de l'Afrique (mieux connu sous son acronyme anglais de NEPAD), un projet mis de l'avant par des pays africains pour redéfinir la façon de distribuer l'aide au développement provenant des pays plus développés.

Le Nigeria est l'un des pays qui proposent l'adoption du NEPAD, avec l'Égypte, l'Algérie, l'Afrique du Sud et le Sénégal.

Jean Chrétien a entrepris mercredi une tournée de six pays afri-

cains pour discuter de la réponse que les pays du G8 donneront au NEPAD.

La formule de répartition de l'aide humanitaire et des investissements n'a pas encore été définie. Mais les pays d'Afrique doivent être encouragés à faire des pas dans la bonne direction, a souligné le premier ministre.

Le Nigeria, l'un des pays les plus peuplés de l'Afrique, avec 120 millions d'habitants, est un

bon exemple pour ses voisins, a ajouté M. Chrétien.

L'élection du président Obasanjo, en 1999, a mis fin à une dictature militaire et a permis une amélioration du respect des droits de la personne. Le pays est l'un des plus prospères d'Afrique, grâce à ses réserves de pétrole.

Au marché de Nyanya, non loin d'Abuja, les commerçants racontent que leurs affaires vont relativement bien. Le rétablissement de la démocratie leur donne plus de liberté, disent-ils.

Mais le gouvernement doit faire plus pour éliminer la corruption, souligne Elisha Masadu, un homme de 35 ans qui gagne sa vie en proposant ses services au marché à chaque jour, pour n'importe quels travaux.

«Les dirigeants doivent agir pour inciter les entreprises étrangères à investir au Nigeria, a-t-il dit. Nous avons besoin d'emplois. Actuellement, j'arrive tout juste à nourrir ma famille.»

Le NEPAD vise justement à instaurer dans les pays d'Afrique des conditions favorables aux investissements, a expliqué Jean Chrétien.

«En ce moment, les discussions ne concernent pas les montants d'argent que l'on doit mettre sur la table, a-t-il insisté. Elles concernent les façons de créer un bon climat pour l'investissement en Afrique.»

Chrétien n'a pas parlé de la charia

PRESSE CANADIENNE

Abuja, Nigeria — En visite officielle au Nigeria, le premier ministre Jean Chrétien n'aura pas discuté avec le président Olesgun Obasanjo de l'application de la loi islamique dans certains États du nord du pays, bien que cette question ait fait l'objet de dénonciations partout dans le monde.

Récemment, deux femmes du Nigeria ont été condamnées à la mort par lapidation, mais pas exécutées, pour avoir commis l'adultère,

ce qui a suscité l'indignation dans le monde occidental. Le premier ministre Chrétien a préféré aborder le sujet avec le ministre des Affaires étrangères du Nigeria à son arrivée au pays, jeudi.

Mais il n'en a pas soufflé mot au président nigérien Obasanjo, qu'il a rencontré hier matin. *«La discussion que nous avons présentée, je l'ai déjà eue avec le président à d'autres occasions, a expliqué M. Chrétien, en point de presse. Je n'ai pas eu à la resoulever ce matin [vendredi].»*

Les plus beaux tapis

Nous vous offrons l'une des plus importantes sélections des plus beaux tapis en provenance d'Iran, du Pakistan, de Turquie, de Russie et d'ailleurs, aux meilleurs prix possibles, le tout dans un cadre sympathique et décontracté. Des tapis neufs antiques et semi-antiques Aubusson, William Morris, Tabriz, Isfahan, Kashan, Bokhara et bien d'autres encore, tous d'authentiques tapis faits à la main. Nous acceptons également les commandes spéciales de tapis (toujours faits à la main) de toutes les tailles, couleurs ou motifs, y compris pour les escaliers.

Passez voir nos plus récents arrivages.

TAPIS D'ORIENT BASHIR LTÉE

8461, boul. Décarie, Montréal • (514) 735-1958

Ouvert de 10h à 18h du lundi au mercredi, de 10h à 19h les jeudis et vendredis et de 10h à 17h le samedi

Achat, vente évaluation, lavage à la main et réparations.

Liturgie en célébration de la vie de SA MAJESTÉ ELIZABETH LA REINE MÈRE

Célébrant pour l'eucharistie chantée
Le très révérend Andrew S. Hutchison.
Evêque anglican de Montréal

en présence de

Son Excellence l'honorable Lise Thibault,
lieutenant-gouverneur du Québec
et Son Éminence le Cardinal Jean-Claude Turcotte
musique spéciale pour les Chanteurs de la Cathédrale
sous la direction de Patrick Wedd

Mardi 9 avril à compter de midi

CATHÉDRALE CHRIST CHURCH

635 rue Ste-Catherine Ouest, angle University

Renseignements: (514) 843-6577

Le registre de messages de condoléances sera accessible au public pendant les heures d'ouverture de La Cathédrale à compter du dimanche 7 avril.

Nouvelle collection printemps/été

Grande sélection de complets italiens

399\$ et plus

dolce & gabbana

Pour Elle
277, av. Laurier O.
270-6154
Centre de
Commerce Mondial
844-9125

Pour Lui
Centre de
Commerce Mondial
281-7999
5107, av. du Parc
277-7558

Le Canada en tête

Contribuez à faire du secteur agricole et agroalimentaire canadien le chef de file mondial.

Nous voulons avoir vos commentaires.

Pour prospérer au XXI^e siècle, l'agriculture canadienne doit devenir le chef de file mondial en matière de salubrité des

aliments, d'innovation et de production respectueuse de l'environnement.

De concert avec les agriculteurs, le secteur agroalimentaire dans son ensemble et les consommateurs, les gouvernements travaillent à l'élaboration d'un plan d'action qui aidera l'agriculture canadienne à relever les défis et à saisir les occasions qu'offrira le nouveau siècle.

Ce plan fera en sorte que la mention «produit du Canada» soit synonyme

d'excellence pour les consommateurs partout dans le monde.

Cette nouvelle orientation vous concerne.

Pour en savoir davantage et nous faire part de vos commentaires, visitez le site à l'adresse www.agr.gc.ca/canadaentete ou composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232) Téléscripneur/ATME 1 800 465-7735

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

SALUBRITÉ DES ALIMENTS



ENVIRONNEMENT



RENOUVEAU

SCIENCE



LE CANADA EN TÊTE

GESTION DES RISQUES



• LES ACTUALITÉS •

Michel Quint

Écrire
comme on penseCAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Il écrit comme il pense. Et entre chacune de ses phrases, on sent un homme qui respire, qui vit. Le tout est ramassé dans deux minuscules romans, qui tiennent sur une soixantaine de pages. C'est avec ses deux derniers titres, *Effroyables jardins* et *Aimer à peine* (Joëlle Losfeld), que le monde a découvert l'écrivain français Michel Quint, de passage à Montréal cette semaine au festival littéraire Metropolis bleu.

Les journalistes ont souvent évoqué le style du grand écrivain Céline, au cours d'entrevues avec cet homme rubicond, moustachu, sympathique. Un style près de l'argot, mais aussi travaillé, humain.

Pourtant, l'histoire racontée dans ces deux petits romans est l'antithèse du discours «antisémite et pro-nazi» de Céline. Ces deux romans, qui se suivent d'ailleurs, sont en effet inspirés de l'histoire du père de Michel Quint, un résistant qui a échappé de justesse à la fusillade à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Mais tout le reste n'est que fiction.

«Il y a 5 % du roman qui est inspiré de la réalité», dit celui qui a aussi signé de nombreux romans policiers avant de publier ces «micro-romans» ou ces «méga-nouvelles», chez Joëlle Losfeld.

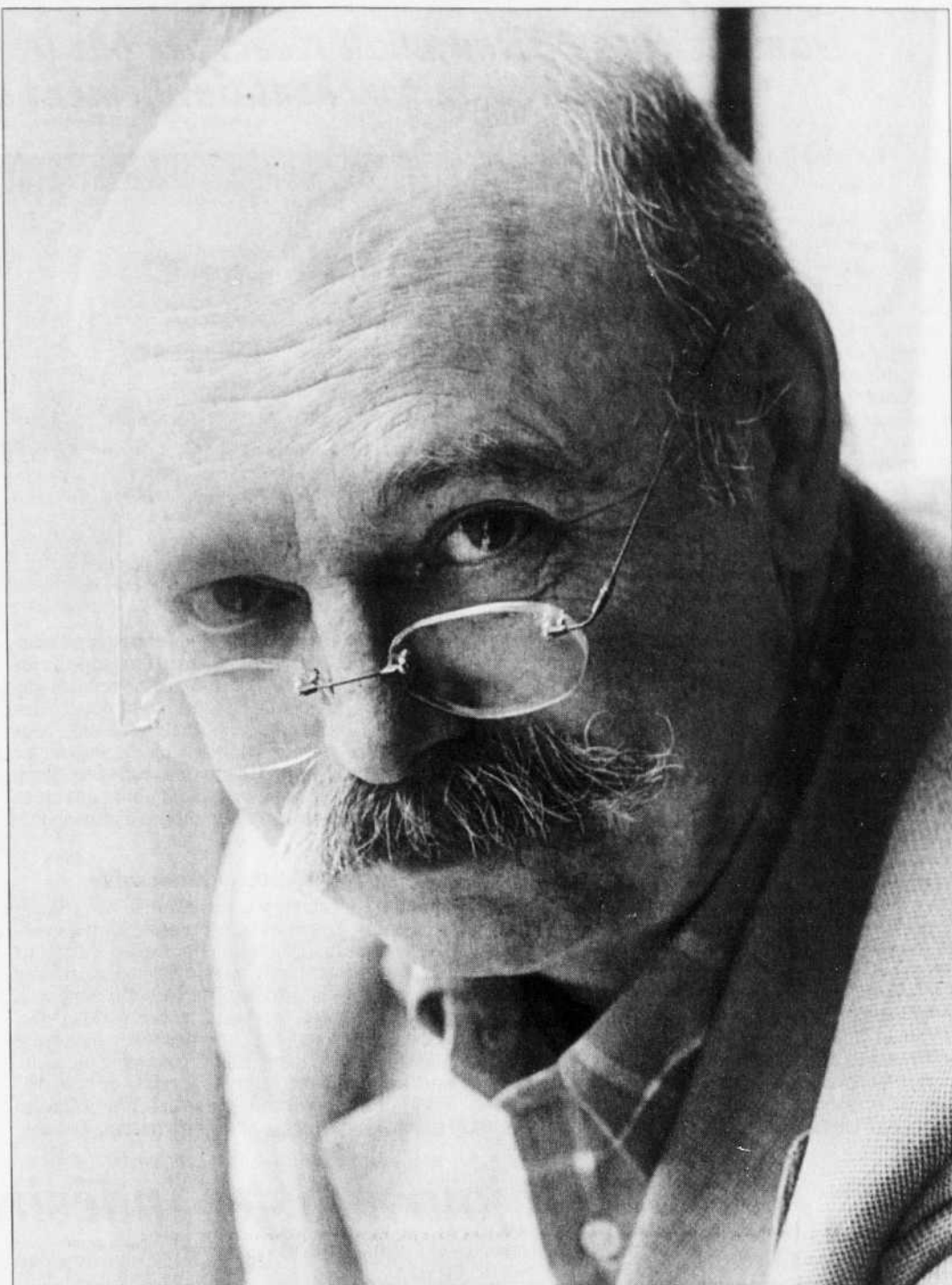
L'homme, qui revendique une culture inspirée du grec et du latin, a vite développé ce style proche de la langue parlée, du patois même parfois. Un style «syntaxiquement incorrect», comme il dit, plus incorrect même que la langue que ce professeur de théâtre parle à l'occasion. Le document qu'il remet aux journalistes pour se présenter en témoigne. Il décrit ses «activités de mariage, de paternité, et d'écriture» en ces mots:

«Rien qui puisse se réduire à des lieux, des figures, à l'urbaine inspiration et aux clichés de la fatalité, rien qui dédaigne, et pourquoi donc, le pathétique et le sentiment, et les fadaïses, parce que la cuculterie, c'est aussi la vie, rien non plus qui puisse simplement se déboulonner et se reboulonner différent et pareil pour un atelier d'écriture réussi, pas de la belle ouvrage d'ouvrier sage et habile de ses mains et du ciboulot, pas un savant puzzle, pas un mecano avec des pièces, des flics obligatoires et des assassins inévitables, c'est pas un objet d'étude, pas un manifeste, pas un pamphlet, pas de la diatribe bien portée avec du tricolore et du joli rouge en sautoir, ni ceci ni cela qui soit pasteurisé non plus, rien en fait qu'on puisse rendre rassurant, récupérer, dompter, civiliser par la reconnaissance des manuels scolaires et les satisfecits télévisés, rien qu'on puisse nommer, identifier une fois pour toutes.» Bref, un travail sur les mots.

En entrevue, il précise d'ailleurs que le patois, qu'il utilise parfois, est souvent plus près des racines grecques et latines que le français contemporain.

«Prenez l'expression "glène", pour dire "poule" en patois, eh bien cela provient directement de "galina" en latin. Et c'est la même chose pour l'expression "nonne", qui signifie le coup de midi, et qu'en latin on désignait la "neuvième heure"», dit-il.

Écrire dans cette langue brute exige pourtant plus de travail que d'écrire en forme française «correcte».



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'écrivain Michel Quint: un homme rubicond, moustachu, sympathique.

C'est une langue à fleur de peau, qui demande qu'on mette ses émotions à nu. Beaucoup de gens n'arrivent pas à dépasser leur pudeur initiale pour y parvenir, dit-il

en entrevue. Il est même étonnant, conclut-il, de constater que plusieurs personnes ont moins de difficulté à se dévêtir sur la plage qu'à se dévêtir dans un texte.

Le Journal de Montréal

Les journalistes
votent en faveur
de la grèvePAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Les journalistes du *Journal de Montréal* ont voté hier dans une proportion écrasante de 99 % pour le déclenchement de moyens de pression «lourds» pouvant aller jusqu'à la grève. En fait, 185 des 186 employés présents à cette assemblée ont voté en faveur des moyens de pression.

Mais le STJM, le Syndicat des travailleurs de l'information du *Journal de Montréal*, ne devrait déclencher aucun moyen de pression ce week-end. L'exécutif syndical attend la tenue d'une rencontre lundi avec la partie patronale avant de sortir son artillerie lourde.

L'ensemble des clauses normatives était pratiquement réglé mais la négociation a échoué en début de semaine sur les offres salariales. De source syndicale, on indique que l'employeur avait amélioré ses offres salariales, hier matin, mais cette hausse n'a pas empêché l'assemblée générale du STJM d'exprimer son insatisfaction. Les dernières offres sur la table prévoient un gel salarial pour 2001, un montant forfaitaire de 1500 \$ pour 2002 et une augmentation maximale de 2 % (en fait, l'indice des prix à la consommation, ou IPC, à hauteur de 2 % maximum) pour chacune des années 2003, 2004, 2005 et 2006.

Les journalistes du *Journal de Montréal* sont déjà les mieux payés de la profession, à tel point que lorsque le Syndicat des communications de Radio-Canada avait établi ses revendications avant le déclenchement du conflit actuel, il avait exclu *Le Journal de Montréal* de ses comparaisons chiffrées, estimant l'objectif impossible à atteindre!

Au sommet de l'échelle, un journaliste du *Journal de Montréal* est payé 72 000 \$ par année pour une semaine de quatre jours, un salaire de base qui ne tient pas compte des milliers de dollars supplémentaires obtenus au moyen des primes diverses et des heures supplémentaires.

Pour le président du syndicat, Martin Leclerc, le journal a connu une croissance exceptionnelle ces dernières années et ses profits sont aussi exceptionnels. Les journalistes livrent la matière première de ce succès, explique-t-il, et il est normal qu'ils puissent profiter d'un tel succès financier alors qu'on leur demande de se serrer les coudes lorsque l'entreprise va moins bien. Il rappelle également que le fondateur du journal, Pierre Peladeau, avait voulu que ses journalistes soient les mieux payés lorsque le journal était le leader en matière de ventes.

EN BREF

François Girard
à Edimbourg

(PC) — Les organisateurs du festival d'Edimbourg, en Ecosse, ont invité le metteur en scène québécois François Girard à présenter l'opéra *Edipus Rex/Symphonie des Psaumes*, dont il a assuré la mise en scène. Cette oeuvre du tandem Stravinski-Cocoteau y sera présentée les 29, 30 et 31 août. D'abord montée à Toronto, elle y sera proposée de nouveau tout de suite après le festival d'Edimbourg en septembre et octobre.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

Avis public

Commission des transports du Québec

RENSEIGNEMENTS
GÉNÉRAUX :

Cet espace est réservé par la Commission des transports du Québec pour informer les personnes intéressées par les demandes introduites à la Commission, et qui doivent être publiées conformément au Règlement sur la procédure de la Commission des transports du Québec (art. 17). Cette rubrique contient également l'information concernant les entreprises sanctionnées par la Commission des transports du Québec en vertu de la Loi sur les transports, la Loi sur le transport par taxi, la Loi concernant les propriétaires et exploitants de véhicules lourds et des règlements en découlant. Dans la section "Avis divers", la Commission publie les renseignements utiles à la clientèle.

LE TEXTE COMPLET ET INTÉGRAL D'UNE DEMANDE PEUT ÊTRE CONSULTÉ À NOS BUREAUX. LES DÉCISIONS PEUVENT ÊTRE CONSULTÉES À NOS BUREAUX OU SUR NOTRE SITE INTERNET.

TOUTE PERSONNE QUI DÉSIRE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS POUR APPUYER OU S'OPPOSER À L'UNE OU L'AUTRE DES DEMANDES FIGURANT CI-DESSOUS, DISPOSE D'UN DÉLAI DE 10 JOURS DE LA DATE DE LA PUBLICATION POUR LE FAIRE EN S'ADRESSANT AUX BUREAUX DE LA COMMISSION DES TRANSPORTS. CES OBSERVATIONS DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES DES FRAIS REQUIS.

La Commission vous permet d'obtenir la cote des personnes inscrites au Registre des propriétaires et des exploitants de véhicules lourds de trois façons différentes :

- en visitant notre site web;
- en utilisant notre système de réponse vocale interactive aux numéros habituels du service à la clientèle;
- en contactant notre personnel préposé aux renseignements durant les heures d'ouverture de nos bureaux.

Bureau de Québec : (418) 643-5694
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5V5
Bureau de Montréal : (514) 873-6424
545, boulevard Crémazie Est, bureau 1000

Montréal (Québec) H2M 2V1

Ligne sans frais : 1-888-461-2433

Site web : www.ctq.gouv.qc.ca

Nos heures d'ouverture sont, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30 exception faite du mercredi où les services à la clientèle sont offerts de 10 h à 16 h 30.

SANCTIONS : SÉCURITÉ

9069-8572 Québec inc. (Transport Cybell) d'Alma est déclarée totalement inapte pour 2 ans.
Attribution d'une cote «insatisfaisant» pour 2 ans.
Applique à Audrey Pruneau d'Alma la déclaration d'inaptitude totale pour 2 ans.
Décision QCRC02-00078

Pierre Chapdelaine (Les installations P.C.) de Saint-François-du-Lac est déclaré totalement inapte pour 2 ans.
Attribution d'une cote «insatisfaisant» pour 2 ans.
Applique à Pierre Chapdelaine de Saint-François-du-Lac la déclaration d'inaptitude totale personnellement ou à titre d'actionnaire ou administrateur d'une entreprise, pour 2 ans.
Décision QCRC02-00108

Transport Les Méchins inc. de Les Méchins est déclarée partiellement inapte.
Attribution d'une cote «conditionnel».
Décision QCRC02-00113

Transports Réal Roberge inc. de Saint-Louis-de-France est déclarée partiellement inapte.
Attribution d'une cote «conditionnel».
Décision QCRC02-00129

DEMANDES DE NATURE ÉCONOMIQUE
AUTOBUS

LES TROTTEURS
583, rue des Pélicans
Granby QC J2H 1T3
MODIFICATION DE PERMIS

3-M-001224-002A
TRANSPORT NOLISÉ
La requérante désire ajouter à son territoire toutes les municipalités comprises dans les MRC Le Bas-Richelieu, Les Maskoutains, Le Haut-Richelieu, Lajemmerais, Roussillon, Les Jardins-de-Napierville, Le Haut-Saint-Laurent, Beauharnois-Salaberry, Vaudeuil-Soulanges, La Vallée-du-Richelieu et Longueuil.

M02-06665-7

TRANSPORT LEMENS INC
RR 1, Cercle Legault
Lac-Sainte-Marie QC J0X 1Z0
DEMANDE : NOLISÉ
Territoire : Lac-Sainte-Marie, Kazabazua, Allevy-et-Cawood, Cayamant, Low
Horaires/fréquence : sur demande
Clientèle : Groupes de personnes exclusivement
Catégorie : A6
Durée : 5 ans

M02-06669-9

TRANSPORT LEMENS INC
RR 1, Cercle Legault
Lac-Sainte-Marie QC J0X 1Z0
MODIFICATION DE PERMIS
9-M-001236-001A
TRANSPORT INTERURBAIN
Demande de modifier la condition et restriction pour qu'elle se lise dorénavant comme suit : Le titulaire est autorisé à desservir les municipalités situées sur son parcours, sauf : pas de service local de Chelsea à une partie de la municipalité de Gatineau anciennement connue sous le nom de Hull en référence aux limites municipales du 31 décembre 2001.

Q02-03574-8

9107-8378 QUÉBEC INC.
(Transport Isaac Lapiere)
567, route Principale
Grande-Entrée QC G0B 1H0
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Lapiere, Isaac
567, route Principale
Grande-Entrée QC G0B 1H0
TRANSFERT : SCOLAIRE
9-Q-000703-001A
NOLISÉ : 9-Q-000703-004A, 005A
Catégorie : A1-A2-A3-A4-A5-A6
Permis sans date de fin

AUTOCARS THETFORD INC.
695, rue Jalbert
Thetford Mines QC G6G 6T1
PROC. : FLYNN, RIVARD
DEMANDE : NOLISÉ
Territoire : Zone 1, Zone 2, Zone 6, Zone 8, Longueuil (anciennement connu sous le nom de Longueuil), Notre-Dame-du-Bon-Conseil-V, Notre-Dame-du-Bon-Conseil-P

On réfère aux zones tel que décrites dans le Règlement sur le transport par autobus, décret 671-2001. Annexe 1, en date du 28 juin 2001

Horaires/fréquence : Sur demande
Clientèle : Groupe composé de personnes participant à des forfaits voyage développés et mis en marché par Tours Chanteclerc Inc.
Catégorie : A1
Conditions/restrictions : 1- Le service autorisé par le présent permis ne peut être fourni que pour le compte de Tours Chanteclerc Inc.. 2- La détentrice n'est autorisée à desservir les points de services mentionnés au présent permis que dans la mesure où les passagers faisant partie du groupe prenant part au voyage nolisé montent à bord de l'autobus utilisé pour fournir le service autorisé en vertu du présent permis à plus d'un des points de service mentionné audit permis.

3- La détentrice n'est autorisée à desservir les points de service mentionnés au présent permis qu'à partir des endroits suivants :
Montréal : Hôtel des Gouverneurs
1415, rue St-Hubert, Montréal
Longueuil : Métro, 100, Place Charles-Lemoyne, Longueuil
St-Hyacinthe : Tim Horton, 1320, rue Johnson Ouest, St-Hyacinthe
Drummondville : Restaurant Le Normandin, 130, boul. St-Joseph, Drummondville,
Notre-Dame-du-Bon-Conseil : Café Le Métèque 3786, rang de l'Île, Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Trois-Rivières : Tim Horton, 5901 av. Jean XXIII, Trois-Rivières
Sainte-Foy : Burger King, 3000 boul. Laurier, Sainte-Foy

4- La détentrice renonçant aux droits prévus aux articles 43 et 61 du Règlement sur le transport par autobus, n'est pas

autorisée à effectuer un voyage nolisé à partir d'un endroit sis dans le territoire de la Communauté urbaine de Montréal et dans le territoire de la Communauté urbaine de Québec autre que l'Hôtel des Gouverneurs sis au 1415, rue St-Hubert, Montréal et le restaurant Burger King sis au 3000 boulevard Laurier, Ste-Foy.
Durée : 5 ans

DEMANDES DENATURE ÉCONOMIQUE
TAXI

Alem, Nadjib
2880, avenue de Repentigny, app. 2
Montréal QC H1N 2Y7
PROC. : Me Jean-Marc Palazzo
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Noel, Marie-France
1631, chemin Green Valley
Saint-Adolphe-d'Howard QC J0T 2B0
TRANSFERT : 0-M-218573-001A
A-11 Montréal

M02-06617-8

Najm, Kamil Elias
301, boul. Deguire, app. 233
Saint-Laurent QC H4N 1P8
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Mellouli, Mounir
1809, boul. Lafayette
Longueuil QC J4K 3B8
TRANSFERT : 0-M-215785-002A
A-02 Longueuil

M02-06620-2

Bariche, Charbel
2555, boul. de la Côte-Vertu, app. 301
Saint-Laurent QC H4R 1Z6
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Mellouli, Mounir
1809, boul. Lafayette
Longueuil QC J4K 3B8
TRANSFERT : 0-M-215785-003A
A-02 Longueuil

M02-06623-6

Chahri, Abdelkrim
9057, rue Le Royer
Saint-Léonard QC H1P 2Y3
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Tardif, Ernest
7069, rue Pierre Gadois
Montréal QC H1M 3H6

M02-06625-1

TRANSFERT : 6-M-203025-002A
A-11 Montréal

Ebrahim Nejad Ghods, Houshang
6630, rue Sherbrooke Ouest, app. 1605
Montréal QC H4B 1N7
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Sadeghi, Ezzatollah
700, rue de Gaspé, app. 504
Verdun QC J3E 1H2
TRANSFERT : 2-M-217862-002A
A-11 Montréal

M02-06656-6

Gestion Alma
147, rue Chapleau
Montréal QC H9G 1C1
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Davison, Edward
64, rue Beech
Rigaud QC J0P 1P0
TRANSFERT : 5-M-203281-002A
A-11 Montréal

M02-06659-0

Alonso, Julio Ramirez
1381, rue des Gouverneurs
Sillery QC G1T 2G4
PROC. : Me Jean-Luc Lambert
ET DEMANDEUR-CÉDANT
Picard, Yves
1379, Place Oléron
Charlesbourg QC G1G 4W1
TRANSFERT 2-Q-205614-002A
A-36 Québec

Q02-03571-4

ALSA IMM.
4357, rue Turcotte
Cap-Rouge QC G1Y 2N9
DEMANDE DE SPÉCIALISATION
0-Q-206796-001A
A-36 Québec

Q02-03583-9

La secrétaire de la Commission
M^{re} Natalie Lejeune

Québec

On prépare l'avenir

LE MONDE

Le Dr Antinori sème de nouveau la controverse

Un clone humain
serait déjà
en gestation

AGENCE FRANCE-PRESSE

Rome — Le gynécologue italien Severino Antinori a revendiqué le lancement de la première grossesse d'un embryon humain cloné. L'information, non confirmée, a relancé hier une polémique en Italie, où le clonage d'êtres humains est interdit.

Le cabinet du gynécologue à Rome s'est pour le moment refusé à confirmer ou à démentir cette information reproduite, avec les précautions de rigueur, par le site Internet de la revue britannique *New Scientist*.

Le Dr Antinori, spécialiste des effets d'annonce, a réservé la primeur à un colloque tenu aux Émirats arabes unis, où il a affirmé qu'*une femme, parmi les milliers de couples infertiles participant au programme, est enceinte de huit semaines*, rapporte le site de *New Scientist*, citant le journal *Gulf News*.

Aucune précision sur la natio-

nalité ou le lieu de l'expérience n'a été donnée à cette occasion.

Le ministre italien de la Santé, Girolamo Sirchia, s'est prudemment gardé de tout commentaire pour le moment, estimant qu'il s'exprimera *«quand de plus amples détails seront disponibles»*.

«Espérons qu'il s'agisse de l'énigme trouville publicitaire, bien que de mauvais goût, du volcanique Dr Antinori», a commenté un sénateur de la droite italienne, Riccardo Pedrizzini. *«Parce que si la nouvelle était exacte, nous serions face à un vrai délire de toute-puissance [...]»*, a-t-il ajouté.

Le Dr Antinori, surnommé l'*«accoucheur des grands-mères»*, avait annoncé l'an dernier sa détermination à faire avancer son expérience de clonage humain à des fins reproductives.

Il s'était d'abord rendu célèbre en faisant accoucher en 1994 une Italienne de 63 ans, fécondée dans son centre spécialisé de Rome.

Six mois après le lancement de «Liberté immuable»

Succès et incertitudes

JEAN-MICHEL
STOULLIG
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Les États-Unis étendent la guerre antiterroriste dans le monde entier et craignent la guérilla en Afghanistan, six mois après le début des opérations militaires qui ont permis, plus facilement que prévu, de casser les talibans et d'affaiblir al-Qaïda.

«Un sanctuaire stratégique capital a été détruit par le changement de régime des talibans et la destruction de l'infrastructure et du centre de commandement d'al-Qaïda», estime l'analyste Michael Vickers, relevant aussi *«certains succès»* dans la coopération en matière policière en Europe et au Pakistan.

Mais il faut maintenant *«gagner la paix»* en reconstruisant l'Afghanistan et surveiller la renaissance du réseau terroriste d'Oussama ben Laden, qui aurait des cellules dans près de 60 pays, souligne cet ex-officier et ancien de la CIA.

L'opération *«Liberté immuable»*, commencée le 7 octobre, a abouti deux mois plus tard à la chute de Kandahar, dans le sud du pays, dernier fief du régime islamiste, ainsi qu'à la dispersion de leurs alliés, accusés des attentats suicide du 11 septembre.

Depuis, les Américains ont élargi la guerre antiterroriste. Aux Philippines, au Yémen, en Géorgie, des conseillers militaires aident les armées locales à combattre des insurrections, qui seraient liées à l'organisation fondamentaliste. Des pays ingouvernables comme la Somalie sont sous surveillance occidentale.

Parlant régulièrement de *«guerre longue et douloureuse»*, le président américain George W. Bush souligne que celle-ci se mène aussi dans l'ombre, soit par les services secrets et par les efforts pour tarir les sources financières du réseau terroriste.

M. Bush, qui a stigmatisé fin janvier l'Irak, l'Iran et la Corée du Nord comme faisant partie d'un *«axe du mal»* aux dangereuses armes de destruction massive, souhaite renverser le régime de Saddam Hussein.

«Une attaque américaine dans les trois mois à venir ne semble pas envisagée car nous ne voyons pas



ARCHIVES LE DEVOIR

Les talibans sont tombés et al-Qaïda a été dispersée.

de signe de mobilisation de forces à l'heure actuelle. Mais septembre et octobre sont des possibilités», estime Walter Russell Mead, expert au Council on Foreign Relations.

Une intervention dépend aussi, selon les experts, de l'évolution du conflit entre Israéliens et Palestiniens ainsi que des alliés arabes.

Mais les principaux chefs d'al-Qaïda, à commencer par Oussama ben Laden, ont disparu dans la nature. D'après un récent décompte du *Washington Post*, neuf des 27 terroristes les plus recherchés ont été tués et quatre arrêtés. Or un *«gros poisson»*, le Palestinien Abou Zoubeida, a été capturé la semaine dernière lors de rafles au Pakistan.

Gardé par les Américains dans un lieu secret, il est soigné de blessures graves pour *«qu'il survive et dise tout ce qu'il sait»*, a indiqué mercredi le secrétaire américain à la Défense, Donald Rumsfeld.

En Afghanistan, *«des progrès vraiment remarquables ont été accomplis en six mois»*, a estimé jeudi la porte-parole du Pentagone, Vic-

toria Clarke. Cependant, a-t-elle ré-
pété, *«c'est toujours un endroit très dangereux [...] Il y a toujours des poches d'al-Qaïda et de talibans»*, notamment dans l'est du pays.

George Tenet, directeur de la CIA, a récemment mis en garde contre la possibilité de guérilla urbaine.

Mais les États-Unis ont jusqu'ici refusé l'extension de la force internationale de paix en Afghanistan (ISAF) hors de Kaboul. Le Pentagone, fort de 7000 militaires sur place, dit mettre l'accent sur les opérations de renseignement et de surveillance.

D'après Michael Vickers, du Center for Strategic and Budgetary Assessments, la stratégie militaire choisie en Afghanistan a été payante et pourrait être reproduite dans certains cas.

Dix millions
de la Banque mondiale

La Banque mondiale a accordé un don de dix millions de dollars à l'Afghanistan pour aider le gouvernement intérimaire à mettre en place une administration de

base, selon un communiqué diffusé hier. Il s'agit de la première aide financière accordée par la Banque mondiale à l'Afghanistan depuis 1979.

«Il apparaît clairement, aux autorités afghanes comme à la communauté des donateurs internationaux, qu'il ne suffit pas de ramener le pays là où il en était dans les années 70, avant la guerre», a souligné Alastair McKechnie, directeur des activités de la Banque mondiale pour l'Afghanistan. *«La reconstruction et le développement du pays demandent non seulement une vision de la part des autorités afghanes mais un engagement ferme des donateurs»*, a-t-il ajouté.

La Banque mondiale a indiqué que son don entre dans le cadre de sa stratégie de soutien transitoire pour l'Afghanistan. Celle-ci vise à aider, dans les six à neuf prochains mois, le gouvernement d'Hamid Karzai à assurer les besoins vitaux de la population et à mettre en place les infrastructures nécessaires au processus de reconstruction.

Un pasteur affirme
que son père a tué
Martin Luther King

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Un pasteur protestant a affirmé dans un entretien publié hier par le *New York Times* que son père aujourd'hui décédé, et non James Earl Ray, condamné par la justice, a tué Martin Luther King il y a 34 ans.

«Mon père était le type principal», il dirigeait un groupe de trois comploteurs responsables des tirs mortels sur le symbole de la lutte des Noirs américains dans les années 60 contre la ségrégation et pour l'égalité des droits civiques, a déclaré le révérend Ronald Denton Wilson, 61 ans, qui vit en Floride.

«Pas un geste raciste»

Son père, Henry Clay Wilson, mort en 1990, était à Memphis le 4 avril 1968, lorsque Martin Luther King a été abattu dans un motel de cette ville du Tennessee, a-t-il assuré.

«Ce n'était pas un acte raciste. Il pensait que Martin Luther King était lié au communisme et il voulait qu'il débarrasse le plancher», a poursuivi le révérend Wilson.

«Il n'arrêterait pas de dire que c'était le geste patriotique à faire. Il disait qu'il devait sauver le

pays», a raconté le pasteur qui, selon le quotidien, n'a pas fourni de preuve pour étayer ses allégations. Celles-ci ont toutefois été prises au sérieux par le FBI, qui n'a pas encore terminé son enquête à ce sujet.

Henry Clay Wilson, entrepreneur en plomberie, avait fait part de son plan à son fils un an avant sa mise en œuvre, et ce dernier avait participé à des réunions avec les deux autres comploteurs. Toujours selon le révérend Wilson, James Earl Ray était une relation de son père et a été victime d'un *«coup monté»*.

James Earl Ray avait reconnu, avant de se rétracter, sa culpabilité dans l'assassinat de Martin Luther King. Il a été condamné à 99 ans de prison, où il est mort des suites d'une maladie du foie en 1998.

Le révérend Wilson a expliqué qu'il avait décidé de ne rien révéler de ce qu'il savait aux autorités parce qu'il en avait *«fait le serment»* et ne voulait pas dénoncer son père de son vivant. Après le décès de ce dernier, il a voulu se libérer de ce *«poids»*, a-t-il expliqué, d'autant que *«toutes les personnes impliquées sont maintenant mortes»*.

EN BREF

Agression
inadmissible

Paris (AFP) — La France a qualifié hier d'*«inadmissible»* l'agression intervenue la veille contre des observateurs de l'ONU au Liban sud, dont un officier français, et a exprimé *«sa plus vive préoccupation»* face à l'escalade à la frontière israélo-palestinienne. *«L'agression dont ont été victimes jeudi les observateurs militaires de l'ONU est inadmissible»*, a déclaré un porte-parole du ministère français des Affaires étrangères. Six observateurs de l'ONU ont été frappés et blessés par des miliciens du Hezbollah libanais chiite au Liban sud, a annoncé jeudi le commandant en chef de la FINUL. Il s'agit de quatre membres du Groupe d'observateurs pour le Liban, relevant de l'Organisation des Nations unies pour la surveillance de la trêve, un Français, un Irlandais et deux Norvégiens, et de deux casques bleus indiens de la FINUL, venus à leur rescousse.

Atlantis: lundi

Cap Canaveral (AFP) — La NASA a fixé à lundi le lancement de la navette spatiale *Atlantis* vers la Station spatiale internationale (ISS), a annoncé un porte-parole hier au centre spatial Kennedy, près de Cap Canaveral (Floride). Le report du lancement d'*Atlantis*, qui devait partir jeudi, a été provoqué par une fuite sur la conduite d'évacuation de l'excédent d'hydrogène qui permet d'éviter une trop forte pression pendant le remplissage du réservoir externe de carburant de la navette. Cette fuite sur un joint soudé sera réparée durant le week-end et une nouvelle date ferme de lancement a été fixée à lundi, entre 14h et 18h, a annoncé George Diller, porte-parole de la NASA. L'heure exacte ne sera communiquée par la NASA que 24 heures avant le tir, pour des raisons de sécurité. Le lancement était à l'origine prévu jeudi.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Base aérienne de Bagram — Les forces d'al-Qaïda et des talibans offrent une récompense de 100 000 \$ pour la capture de tout soldat de la coalition internationale, et de 50 000 \$ pour tout soldat tué, a déclaré hier à l'AFP un officier de la coalition.

«Des tracts ont été découverts dans la province du Pakhtia [est de l'Afghanistan] offrant des récompenses pour la capture ou le meurtre d'hommes de la coalition», a annoncé le porte-parole de la coalition, le major Bryan Hilferty, sur la base aérienne de Bagram, au nord de Kaboul.

Ces tracts, glissés sous les portes des maisons dans l'est du pays, menacent quiconque co-

opérerait avec le gouvernement intérimaire ou les forces de la coalition, a indiqué le bureau d'information militaire.

«Certains Afghans ont encore peur des talibans et d'al-Qaïda et ils ne doivent pas se sentir très à l'aise avec ça», a déclaré le major Iris Hurd.

Les tracts s'insurgent également contre l'usage de livres fournis par les gouvernements occidentaux aux écoles afghanes. Les écoles du pays avaient été largement laissées pour compte sous le régime taliban, qui interdisait aux filles d'assister aux cours.

Les extrémistes fidèles au multimilliardaire d'origine saoudienne Oussama ben Laden, tenu pour responsable des attentats du 11 septembre aux États-

Unis, ont aussi acheté la loyauté des villageois.

Certaines familles auraient reçu environ 400 \$ chacune pour fuir les villages de la vallée de Shahi Kot avant l'offensive baptisée Opération Anaconda lancée par les forces de la coalition le 2 mars dans la région.

Selon le sergent Danny Eller, le réseau al-Qaïda s'est vu contraint de recourir aux primes en constatant qu'il perdait la bataille dans le cœur et l'esprit de la population locale.

«Des menaces tangibles de violence à l'encontre des membres de la coalition, des citoyens [afghans] et des journalistes continuent d'être émises», a souligné le major Hilferty.

Cette violence *«peut très bien se concrétiser par des attaques à*

la roquette ou au mortier, par le biais de voitures piégées ou par des actions directes menées contre des cibles faciles», a-t-il ajouté.

Selon le porte-parole, les forces de la coalition concentrent actuellement leur campagne contre des combattants du réseau terroriste al-Qaïda et des talibans dans l'est du pays, dans les régions de Gardez et Khost.

Mercredi, une unité des forces de la coalition dans la vallée de Shahi Kot, au cœur de la récente opération Anaconda au sud de Gardez, a essuyé des tirs de roquettes lancés, selon le major Hilferty, *«de loin, à plusieurs kilomètres de là»*.

«Nous pensons qu'ils provenaient du sud de la vallée de Shahi Kot», a-t-il ajouté.

Un taliban en Virginie

Washington (AFP) — Le prisonnier taliban, capturé en Afghanistan à la fin de 2001 et affirmant avoir la nationalité américaine, devait être emmené hier de la base navale de Guantanamo aux États-Unis, a indiqué un responsable américain. Fait prisonnier en Afghanistan à la fin de 2001, Yasser Esam Hamdi, âgé de 22 ans, affirme être né à Bâton

Rouge, en Louisiane, a déclaré jeudi le Pentagone. L'avion transportant le détenu a quitté hier matin la base de Guantanamo pour la Virginie, a précisé le responsable américain, parlant sous le couvert de l'anonymat. Il resterait sous contrôle militaire *«pendant un certain temps à la base navale de Norfolk, en Virginie»*, a-t-il précisé.

miniman

CHEZ LA BOUTIQUE ENFANTS DESLONGCHAMPS
1007, RUE LAURIER OUEST, OUTREMONT
TEL.: 274-2442

CENTRE D'ÉTUDES SUR LES MÉDIAS
10^e anniversaire

«La violence à la télévision et les jeunes»
Un colloque sur les conséquences des produits télévisuels.

CONFÉRENCIERS

- Guy Paquette, Université Laval, Québec
- Jacques De Guise, Université Laval, Québec
- Marc Ouimet, Université de Montréal, Québec
- W. James Potter, University of California, USA
- Jeffrey Cole, University of California, USA
- George Gerbner, University of Pennsylvania, USA
- Joanne Cantor, University of Wisconsin, USA
- Thomas De Koninck, Université Laval, Québec

Traduction simultanée disponible

Vendredi 19 avril 2002, 8 h 30 à 16 h 30
Inscription: Louise St-Pierre, (514) 340-5629
Information: <http://www.cem.ulaval.ca/seminaire.html>

Partenaires du CEM:

- UNIVERSITÉ LAVAL
- Département d'information et de communication, Florian Sauvageau, Président du conseil
- HEC
- Service de l'enseignement du marketing, Normand Turgeon, directeur CEM

Femme
Maka Kotto

Une célébration de la femme dans tous ses états, avec les mots d'un poète qui interpelle notre conscience et crée une nouvelle humanité.

FEMME

LANCOT ÉDITEUR

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

CHARME & PRESTIGE

DEMEURES, AFFAIRES ET LIEUX PRIVILÉGIÉS



STE-BARBE

Rive sud du Lac St-François - Domaine boisé et fleuri sur site exceptionnel de 1.6 acres au bord de l'eau. Résidence principale de 7 pièces avec garage double plus chalet meublé de 5 pièces. Idéal pour amant de la nature et de tranquillité avec magnifique vue du lac et des îles.

Claude Bergevin - 450-264-4795
Immobilier du Corré Inc.



BANLIEUE DE ST-HILAIRE

Vue magnifique des monts Rougemont et St-Hilaire, superbes boiseries, cuisine fonctionnelle en chêne. Haute qualité de construction. Faut voir 169,000 \$

Micheline DeGrâce
(450) 242-2000
Groupe Sutton Actif.



CANTONS DE L'EST, WATERLOO

Adorable maison québécoise en pierre. Belles galeries, 6 ch. Salon double avec foyer en marbre. Bel escalier. Beaux planchers bois. Grandes fenêtres. Belles boiseries. Bien restauré. Aussi en arrière: 3 1/2 pièces. Possibilité revenu. Terrain 34 904 p.c. Arbres centenaires. A voir!

Nicole Gautier enr. - (819) 826-2348
Courtier immobilier agréé

Nos
ANNONCEURS
OBTIENNENT
DES
RÉSULTATS!

Tarifs à partir de 109\$

Pour annoncer dans cette section, communiquez avec Jacques A. Nadeau • (514) 985-3322 • 1 800 363-0305 • janadeau@ledevoir.com

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

100

VISITES LIBRES

OUTREMONT adj.
Le petit sanctuaire Linton
3070 Linton, sam-dim 12h-17h. Condo 4 1/2, bois franc, cuis. qualité sup. Terrasse, jardin sur toit. Près UDM & H. Ste-Justine.
514/992-1930, 731-8841

DUPLEX

Semi-dét. CDN. 190 000 \$ (ferme). 1 x 5 1/2, 1 x 7 1/2. Revenus: 22 000 \$. Dim. 13h à 16h, 5950, Mountain Sights.
(450) 647-5916

CHOMEDÉY - LAYAL
Très joli cottage semi-détaché dans un rond-point. 3 c.c., s.s., fin. 2 s. de b. rénovées par des pros. Grand terrain.
Dimanche de 13h à 16h
4146 Louis Payette, Layal.
(450) 682-2091

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

10 MIN. VALLEYFIELD. 125 pi. quel bord lac St-François. Maison 28x46, 2 ét., 2 gar. (450) 370-1546

DORVAL, cottage spacieux et lumineux. 11 pos. 2 s. de b., foyer, pl. chène, thermo-pompe. Garage double 2 terrasses. Terrain 7000 p.c. 332 000 \$. (450) 633-9113

MASCOCHE Près centre-ville, transports public, maison 4 cc, terrain 15400 p.c. bois franc, boiseries, garage. 149 000 \$. (450) 966-9161

N-D-G.COM
YVAN PELLAND
Century 21 Vision Ltee 489-2780

OUTREMONT Pr. HEC, Ste-Justine. Luxueux 4 pièces éclairés, (1/2 s.-sol), 1 200 p.c. Réno '94 & 2002, stat. ext. Co-proprio ou condo. 250 000 \$ Comptant min. 50%. Bal. financée prop. Occ. 1 juillet ou exc. revenu si loué. 514-341-9546

PLATEAU (Boyer/Rachel). Cottage, 3 c.c., 2050 p.c., pl. bois franc, foyer. 335 000 \$. (514) 524-3768

PLATEAU, Centre-ville, cottage victorien, 2 300 p.c., rénové, jardin, boiseries, bois franc, 3 + 1, 2 s.b. CLAUDE LEMAY (514) 382-2929

REPENTIGNY (BOISÉ) Cottage Super prestige. (450) 585-8377
www.cimaison2000.com/10269

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

COTE-DES-NEIGES
Près UdeM, métro. Bas duplex, 7 1/2, 1 620 p.c., boiseries, garage. 210 000 \$. 737-5124, 343-7461

OUTREMONT - LE SANCTUAIRE
2 c.c., 2 s.b., garage, piscine, gym, 315 000 \$. Par propriétaire. (514) 341-2325

PLATEAU - LES DAUPHINS
4 1/2, 12e, avec garage, 150 000 \$ 529-4602

PLATEAU, luxueux 4 1/2, garage, foyer, toit cath., air clim., terrasse béton. 217 000 \$. 514-842-9907 (Johanne)

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

VIEUX MONTRÉAL
Un numéro suffit: 489-2780
YVAN PELLAND.
Century 21 Vision Ltee

VIEUX-MONTRÉAL
RUE ST-PAUL
PENTHOUSE 2700 p.c.
4 c.c., 2 1/2 s. de b., 2 foyers, aire ouverte. Grande fenestration. Plafonds 14'. Verrière 18' x 15'. Grand terrasse privée.
Endroit paisible.
296-0889

VERDUN Excellents revenus (Des-marchés sud) Pr. Fleuve, quartier rénové triplex. (514) 919-9990

105

PROPRIÉTÉS À REVENUS

BIC
Grande maison d'époque (1870) restaurée avec soin.
Large vue sur les lacs.
(418) 736-4163

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

ESTRIE/RICHMOND
35 arp., vaste rés. style ranch, 3 c.c., foyer de briques, vue panoramique bord de l'eau et village. Écurie 4 box.

20 MIN. DE TREMBLANT
200+ acres, 2 rés. prestigieuses, lac privé, écurie, pâturage, étalées, 340 000 \$.

HEMMINGFORD
142 acres, grande rés. en pierre 1825 et 2^e résidence, endroit privé, érablière et pâturage, étalées, 340 000 \$.

FRANKLIN
75 acres, vergers avec érablière équipée, rés. ancestrale 1790, 240 000 \$.

ST-ANICET
98 arp., directement sur le lac St-François, rés. ancestrale et terrain avec 6 chalets.

LATULIPE crt.
1-800-430-0102
www.fermes.com

120

LAURENTIDES

LAURENTIDES, Cottage luxueux avec logement, vue panoramique, foyer, sauna, bain tourbillon, etc., 189 000 \$ (819) 323-3291

STE-ADÈLE
Condo élégant, chaleureux, 1 200 p.c., 2 c.c., 1 s.b., 1 s. d'eau. À voir! S.V.P. agents s'abstenir. Vente privée. 115 000 \$ (514) 279-5561

121

ESTRIE

STE-CATHERINE-DE-HATLEY

Vue Mt Orford et accès lac Magog. Maison const 2000, 4 c.c., bureau, s.s. aménagé, cave à vin etc., terrain 1,5 acres (poss. 4 a. boisés). Tranquillité absolue. Également disponibles: lots de 1,5 à 5 acres boisés, à partir de 0,40 \$ le p.c. Aussi, érablière de 16 acres.

1-800-511-2484 (proprio)

121

ESTRIE

KNOWLTON
8 acres, bungalow, 4 cc, piscine creusée, vue, 249 000 \$.

LOIS HARDACKER
(450) 242-2000
Royal LePage Action Ctr

KNOWLTON
3,9 acres, bord de rivière, centre ville, idéal pour développement, 1 \$ le pied carré.

LOIS HARDACKER
(450) 242-2000
Royal LePage Action Ctr

LAC MEMPHREMAGOG
Côté est avec vue sur les couchers de soleil et Orford. 4 ch. à c., foyer, garage. Beau bord de l'eau avec terrain plat à quelques km de Magog.

FABRICE BARRÉ
(819) 572-1929
ReMax D'Abord F.B. Inc.

SUTTON
Vue superbe, rés. haut de gamme, 5 cc, 3 sdb, 359 000 \$.

LOIS HARDACKER
(450) 242-2000
Royal LePage Action Ctr

SUTTON
Maison de campagne au cachet rustique, maisonnette d'invités, étang, sur 128 acres offrant des vues panoramiques exceptionnelles et la tranquillité assurée.

MIREILLE LEMAITRE
(450) 242-2000
Royal LePage Action Ctr

FERME FORESTIÈRE, 68^{1/2} acres maison 1994, + gar. Évaluation de bois debout: 1000-1200 cordes. Gr. lac artificiel. Terrain zoné blanc. Près frontière US. (819) 849-3593

MAGOG (CANTON), 2 c.c., sauna, garage, 20 000 p.c. Vue Orford et Memphr. 129 000 \$ (819) 843-7287

PRÉS EASTMAN, jolie maison 2 c.c., aire ouverte, éclairée, foyer, solarium, 111 900 \$ (450) 375-8323

135

TERRAINS

TERRAIN À STE-DOROTHÉE
40 000 pi. ca., 369 000 \$ vue sur l'eau, excellent emplacement pour condo. Faites vite, appelez-moi.

RENAUD DUGUAY
(450) 625-2001
(514) 668-4334
ReMax 2001

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - 1535 BERNARD
Grand 6 1/2, 4 c.c., 2 s. de b., cachet européen, pl. bois franc, balcon avec vue sur Bernard.

1 300\$ chauffé, quai et eau chaude fournie. 1er mai 271-4168

OUTREMONT Beau grand 5 1/2, planchers de chêne, ensoleillé, boiseries, poss. garage. 1 650 \$/m. (514) 948-3909, (514) 916-0281.

OUTREMONT, ADJ.
2 1/2, cuisine + 1 pièce fermée, 485\$. 4611 Hutchison. 276-4905

PARC EXTENSION, 4 1/2, 2c.c., entièrement rénové, grande cuisine, planchers de bois. 530 \$. (514) 276-1303 (9h - 17h)

PLATEAU
Magnifique 6^{1/2}, 3^e, ensoleillé, grande terrasse, Berni Roy, métro, garage. 1 500 \$. Juillet. (450) 266-4111

PLATEAU, 5 1/2, métro, 3e de triplex, 750\$ tt incl. (514) 522-2760 (418) 647-6461

PLATEAU, très beau 9 1/2 semi-meu. r. de c. de triplex rénové, s.s., cour. Gens tranquilles. Ref. Juillet... 1 500\$ 596-5199

PLATEAU, 3 c.c., 2 s.b., planchers de bois franc, solarium. Pas d'animaux. 1 500 \$. (514) 276-1303 (9h - 17h)

PRÉS UNIVERSITÉ DE Mtl. superbe haut de duplex 6 1/4 400 \$/m. Libre 1^{er} avril. (514) 490-0946 (soir)

ST-LEONARD, 5 1/2, haut duplex, pl. bois, entrées lav/séch et vaiss. Juillet. Ref. exigées. 323-1651

UdeM, 7 pos., spacieux, 3 c.c., 2 s. de b., stat., très ensoleillé, calme. 1 570\$ 593-4701

V.M.R., haut duplex, grand 7 1/2 éclairé, foyer, calme, pl. bois franc. Près gare de train. 2 100\$ chauffé. Service de concierge. 731-7043

VILLERAY
6 1/2, haut duplex, entrée lav/séch, très parc, métro, marché. Tranquille. Juillet. 760\$ 364-1820

VILLERAY
4^{1/2}, 2e étage, 450 \$ (non chauffé) 383-0492, 857-6567 (page 11)

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

5^{1/2} h.d. duplex. Libre 1 juil. Pr. services et parc. 2 pas du CEGEP Rosemont. 600\$/m.c. (514) 729-5429

AHUNTSIC (rue St-Denis). Haut duplex, 5 1/2, 2 ch., rénové '94, entr. lav/séch., chauff. élec., 150 mètres/métro Sauv. 850\$. (514) 387-0198, (514) 361-4323

AHUNTSIC - 1^{er} mai, grand 4 1/2 ensoleillé, 630 \$/m. (n.c.), non fumeur, personne tranquille. Métro Sauv. Références requises. (514) 947-1323

AHUNTSIC, près CEGEP, appartement condo, 2 c.c., 725\$, 745-2498 Possibilité de vente.

AU VILLAGE OLYMPIQUE
Apt meublé à louer au mois ou à la sem. Tout inclus. 1 500\$/mois, 500\$/sem. - 252-8037

CDN 3 1/2, semi sous-sol dans triplex, eau ch., chauff. Face parc, métro, universités, hôpitaux. Juil. 380 \$. (514) 342-9674

CDN 6 1/2, haut duplex, 3 ch., en-sol., boiseries, pl. mersier, eau ch., électros. Face parc, métro, écoles, universités, hôpitaux, chauff. Juil. 1 080 \$. (514) 342-9674

CENTRE-VILLE - MCGILL
Châleux 107 72m², 1 ou 2 pers. Ti équipé. Meubles et décor XIXe. Terr. Stat. Sem/mois. 284-6685

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

HOCHELAGA/MAISONNEUVE
Grand 5 1/2, haut de triplex, 2 balcons, 1er juillet. 500\$. 524-3146 de 14h à 20h

MARCHE MAISONNEUVE, rue tranquille, idéal pour professionnel ou personne seule. 414, pièces doubles, cachet, fraîcheur rénovée, 3^e, 550\$ (pas d'animaux) 1 juil. (514) 984-0963

MILE-END, 7^{1/2} rénové, 1 400 \$ non-chauffé. (514) 272-5008

OUTREMONT - H. de duplex, 5^{1/2} rénové, ensoleillé, stationnement, 925 \$ (non chauffé). 514-271-6167

OUTREMONT - 1535 BERNARD
Grand 6 1/2, 4 c.c., 2 s. de b., cachet européen, pl. bois franc, balcon avec vue sur Bernard.

1 300\$ chauffé, quai et eau chaude fournie. 1er mai 271-4168

OUTREMONT Beau grand 5 1/2, planchers de chêne, ensoleillé, boiseries, poss. garage. 1 650 \$/m. (514) 948-3909, (514) 916-0281.

OUTREMONT, ADJ.
2 1/2, cuisine + 1 pièce fermée, 485\$. 4611 Hutchison. 276-4905

PARC EXTENSION, 4 1/2, 2c.c., entièrement rénové, grande cuisine, planchers de bois. 530 \$. (514) 276-1303 (9h - 17h)

PLATEAU
Magnifique 6^{1/2}, 3^e, ensoleillé, grande terrasse, Berni Roy, métro, garage. 1 500 \$. Juillet. (450) 266-4111

PLATEAU, 5 1/2, métro, 3e de triplex, 750\$ tt incl. (514) 522-2760 (418) 647-6461

PLATEAU, très beau 9 1/2 semi-meu. r. de c. de triplex rénové, s.s., cour. Gens tranquilles. Ref. Juillet... 1 500\$ 596-5199

PLATEAU, 3 c.c., 2 s.b., planchers de bois franc, solarium. Pas d'animaux. 1 500 \$. (514) 276-1303 (9h - 17h)

PRÉS UNIVERSITÉ DE Mtl. superbe haut de duplex 6 1/4 400 \$/m. Libre 1^{er} avril. (514) 490-0946 (soir)

ST-LEONARD, 5 1/2, haut duplex, pl. bois, entrées lav/séch et vaiss. Juillet. Ref. exigées. 323-1651

UdeM, 7 pos., spacieux, 3 c.c., 2 s. de b., stat., très ensoleillé, calme. 1 570\$ 593-4701

V.M.R., haut duplex, grand 7 1/2 éclairé, foyer, calme, pl. bois franc. Près gare de train. 2 100\$ chauffé. Service de concierge. 731-7043

VILLERAY
6 1/2, haut duplex, entrée lav/séch, très parc, métro, marché. Tranquille. Juillet. 760\$ 364-1820

VILLERAY
4^{1/2}, 2e étage, 450 \$ (non chauffé) 383-0492, 857-6567 (page 11)

161

SOUS-LOCATION

FACE AU MONT-ROYAL, superbe meublé, 3 1/2, 15e. 1 140\$ tt incl. Court/long terme. 949-3720

164

CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE, condo style loft 1000 p.c., fenestration except., 1 c.c. fermée. Entièrement meublé, équipé, garage. 1 500 \$ (tt. incl.) Réf. (514) 847-9147

N-D-G.COM
Condo récent, 2 chambres à coucher. Bois franc, balcon, 5 électros. Juillet 1 100.

YVAN PELLAND
489-2780
Century 21 Vision, Ctr

VILLE ST-LAURENT
Situé à Ville St-Laurent, magnifique condo, immense 3 1/2 au rez-de-chaussée, porte patio ouvrant sur la terrasse, plancher en bois, ensoleillé, air climatisé, édifice en béton, garage souterrain, sécurité 24/7, accès de tous les services, 5 électroménagers incl. : laveuse / sècheuse, frigidaire, cuisinière, lave-vaisselle. Prix de location : 950\$.

(514) 425-3310

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

V.M.R. (5 min. marche Gare Carrière & 5 min. auto Collège Stanislas) Maison de ville (1998), 3 ch. c., 2 1/2 s.bain, 5 électros, pl. bois, foyer, s/bain, pl. garage double, terrasse et jardin. À louer : 3500\$/mois, disp. maintenant. (514) 739-0764

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

LE DEVOIR

LES SPORTS

Championnats mondiaux de natation

Un empoisonnement alimentaire frustre Brian Johns

PRESSE CANADIENNE

médaille. C'était sa meilleure épreuve.

Moscou — Brian Johns, de Vancouver, semblait en voie d'obtenir sa deuxième médaille aux championnats du monde de natation en petit bassin, hier, mais un cas d'empoisonnement alimentaire l'a forcé à se retirer de la finale du 200 mètres quatre nages individuelles.

Jani Sievinen, de Finlande, a remporté la médaille d'or en 1 min 55 s 45, devant Peter Mankoc, de Slovaquie, deuxième en 1 min 56 s 13, et le médaillé olympique de bronze Tom Wilkens, des États-Unis, troisième en 1 min 57 s 34. Wilkens ne s'était pas qualifié pour la finale en terminant neuvième des préliminaires, mais a obtenu une place à la suite du retrait de Johns.

Ce dernier, âgé de 19 ans, a battu son record canadien dans les préliminaires avec un temps de 1 min 57 s 53, ce qui améliorait son ancien record de deux centièmes de seconde établi aux championnats universitaires canadiens en février. Johns a remporté la médaille d'argent du 400 m QNI jeudi.

«Brian s'est présenté à la piscine une heure avant la finale, comme d'habitude, mais sa nourriture ne passait pas bien et il a été malade, a déclaré son co-chambreur Mike Mintenko, de Vancouver. C'est malheureux parce qu'il n'y a aucun doute qu'il aurait remporté une

Sophie Simard huitième

Au 400 m libre masculin, Grant Hackett, d'Australie, a remporté la médaille d'or en 3 min 38 s 29, à environ trois secondes de son record du monde. Kvetoslav Svoboda, de la République tchèque, a terminé deuxième en 3 min 41 s 97 et Chad Carvin, des États-Unis, troisième en 3 min 43 s 55.

Mark Johnston, de Vancouver, a terminé cinquième avec un record personnel de 3 min 44 s 78, même s'il souffre de la grippe. «Je ne pensais pas que je nagerais très vite aujourd'hui», a commenté Johnston, troisième du 200 m libre mercredi. Si j'avais été au sommet de ma forme, j'aurais remporté une médaille.

Au 400 m libre féminin, la double championne olympique du QN, Yana Klochkova, de Russie, a été la gagnante en 4 min 01 s 26, tandis que la détentrice du record canadien Sophie Simard, de Québec, a terminé huitième en 4 min 09 s 91.

Au 50 m dos masculin, Riley Janes, de Toronto, a terminé deuxième de la demi-finale pour se qualifier pour la finale d'aujourd'hui.

Au 50 m papillon masculin, Mintenko s'est qualifié pour la finale avec une cinquième place en demi-finale en 23 s 72, à seulement un centième de seconde de son record canadien.

Les Blue Jackets de Columbus Montréal

Markov est transformé

Le défenseur russe ne représente plus un risque dans son territoire

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

La patience du Canadien envers Andreï Markov a pris part aux 18 derniers matchs du Tricolore et son rendement donne beaucoup de satisfaction à l'entraîneur adjoint Rick Green. Au cours de cette période, Markov a récolté sept points, dont deux buts, en plus de maintenir un différentiel de +3.

«Il a pris conscience de ses responsabilités défensives. Depuis les Jeux olympiques, il a compris que son jeu défensif doit être sa priorité», a raconté Green. Il a amélioré son jeu de position. Il est aussi plus solide dans les batailles à un contre un. En fait, il ne représente plus un risque dans son territoire.

La saison a pourtant mal commencé pour le Russe de 23 ans, natif de Voskresensk. Il a été retranché du camp d'entraînement et a dû entreprendre la saison à Québec. Le Canadien l'a rappelé des Citadelles le 5 novembre. Depuis, il a participé à 52 matchs, amassant cinq buts et 19 passes. Seul Patrice Brisebois (2-28-30) a récolté plus de points chez les défenseurs du Tricolore.

«Nous avons toujours reconnu son potentiel. Il représente notre avenir», a expliqué Michel Therrien. À Québec, il a travaillé fort, et ses efforts sont maintenant récompensés. Nous sommes très satisfaits de son jeu. Il joue de façon plus combative. C'est ce qu'on lui demande. Dans son cas, il faut donner à Rick Green une bonne part du crédit.

Markov est un jeune homme timide, même lorsqu'il se retrouve en compagnie de compatriotes. Il a toujours éprouvé de la difficulté à s'intégrer au groupe en raison de sa personnalité plutôt effacée. Sa méconnaissance de l'anglais a aussi contribué à son isolement. «Il a dû s'ajuster au hockey nord-américain mais aussi à une nouvelle culture», a rappelé Green, qui a lui-même épousé une francophone. «Aujourd'hui, il comprend mieux le hockey professionnel en même temps qu'il

comprend mieux la langue. Depuis quelques semaines, il lui arrive de me poser des questions durant le match. Je le vois aussi converser avec son partenaire Craig Rivet. On le sent plus à l'aise et plus confiant.»

Un bon duo

Green est d'avis que Rivet et Markov forment désormais un très bon duo. «Rivet apprécie Markov et je pense que c'est réciproque. Rivet est un défenseur d'expérience dont le jeu plus robuste complète bien celui de Markov.»

Green demeure quand même prudent dans sa façon d'employer Markov. «Il est jeune et sa confiance demeure fragile. Il faut donc faire attention de ne pas le plonger dans des situations qui pourraient miner sa confiance.»

Selon Green, Markov possède les habiletés pour devenir un bon défenseur dans la Ligue nationale. «Il doit améliorer sa mobilité et surtout ses déplacements latéraux. Il doit aussi apprendre à pourchasser un rival de côté et non l'affronter de face. Mais il progresse bien, et il n'a certainement pas volé sa place dans notre top 6», a fait valoir Green.

Méfiance

Le Canadien s'est fait surprendre par les Predators de Nashville et les Panthers de la Floride il y a moins de deux semaines. Ce soir au Centre Molson, le Tricolore doit affronter les Blue Jackets de Columbus, une autre formation aux modestes ambitions. Cette fois, les joueurs de Michel Therrien n'entendent pas échapper les deux points qui pourraient éventuellement leur assurer une place en séries. «Ça fait un mois et demi qu'on doit gagner nos matchs, fait valoir Stéphane Quintal. Qu'on affronte Detroit ou Columbus, c'est du pareil au même. On a besoin des deux points.»

Le Canadien va affronter les Blue Jackets alors qu'il se trouve sur une lancée. Quatre victoires de suite dont deux à l'étranger contre Pittsburgh et Philadelphie.

Pour une carcasse de mouton



PETER ANDREWS REUTERS

DES CAVALIERS agnans se disputaient une carcasse de mouton au cours d'une enlevante partie de buzkashi qui se déroulait hier, au stade de Kaboul. Ce sport d'Asie centrale met à dure épreuve le talent de ces cavaliers, dignes descendants des peuples de cette région du globe.

EN BREF

Coupe Memorial: Québec en 2003

(PC) — La Ligue de hockey junior majeur du Québec a désigné la ville de Québec et l'organisation des Remparts pour être les hôtes du tournoi de la coupe Memorial l'an prochain. Les équipes championnes de l'Ouest, de l'Ontario et de la LHJMQ seront accueillies au Colisée Pepsi. Les Remparts, quant à eux, deviennent automatiquement qualifiés. Le championnat canadien de hockey junior sera présenté du 18 au 25 mai.

Cyclisme: 13 athlètes italiens menacés de suspension

(AP) — Le Comité olympique italien a requis hier des suspensions allant jusqu'à quatre ans et demi à l'encontre de 13 cyclistes soupçonnés de dopage. La peine la plus lourde a été requise contre le coureur de l'US Postal Gianpaolo Mondini, accusé de possession et d'usage d'EPO et de possession d'insuline, a précisé le Comité olympique italien dans un communiqué. La Fédération cycliste ita-

lienne va désormais se pencher sur les requêtes du Comité olympique avant de prendre une décision finale. Quatre ans de suspension ont par ailleurs été requis à l'encontre de Daniele De Paoli (Alessio) et d'Ermano Brignoli (Mercatone Uno), pour «dopage intentionnel et possession d'insuline». Le Comité olympique italien a également demandé de suspendre pendant quatre ans le coureur Alberto Elli, de l'équipe Alexia, pour possession d'hormones de croissance et d'insuline. L'insuline est généralement utilisée pour soigner le diabète. Elle permet aussi d'améliorer la circulation dans l'organisme des hormones de croissance, qui permettent de développer la masse musculaire et l'endurance des cyclistes.

Alou sur la liste des blessés

(AP) — Moïse Alou, la principale acquisition des Cubs de Chicago au cours de la saison morte, s'est retrouvé sur la liste des blessés avant l'ouverture de l'équipe hier, victime d'une entorse à un mollet. C'est la troisième saison de suite que ce joueur vulnérable se retrouve sur la liste des blessés pour la même raison. Les Cubs lui ont consenti 27 millions \$ pour trois ans.

LES PETITES ANNONCES

DÉCÈS

BOUTHILLIER
(NÉE DUSSAULT),
PAULETTE

À Montréal, le 4 avril 2002, à l'âge de 87 ans, est décédée Paulette Dussault, épouse de feu René Bouthillier. Elle laisse dans le deuil son fils Guy (Jocelyne Dion); ses petits-enfants Guillaume (Julie Harvey) et Geneviève (Nicolas Gronon); sa sœur Gaby Lafleur et sa nièce Renée Lalancette; autres parents et amis. La famille recevra les condoléances le lundi 8 avril à compter 9h00, au Salon Alfred Dallaire Inc., 1111, Laurier Ouest, Outremont. Les funérailles auront lieu à 11h00 en l'église St-Viateur (angle Laurier et Bloomfield) suivi de l'inhumation au cimetière Côte-des-Neiges. Des dons à la Société St-Jean-Baptiste de Mtl, (82, Sherbrooke Ouest, Mtl H2X 1X3, 514-843-8851) ou à la Fondation de l'Hôpital Sacré-Cœur de Mtl (Hémodialyse) (5400, boul. Gouin Ouest, Montréal H4J 1C5) seraient appréciés.

Direction: Complexe Funéraire, Pierre Tétrault, Inc., 549, Samuel-de-Champlain, Boucherville, J4B 6B6, tél. (450) 655-6036, fax (450) 655-0941

PAYETTE, MARCEL
BOUCHERVILLE
1920-2002

À Boucherville, le 4 avril 2002, à l'âge de 81 ans, est décédé M. Marcel Payette, époux de feu Charlotte Larente. Il laisse dans le deuil ses filles Josée (Alain Panisset), Andrée, (André Hébert), Lorraine (Yvon Michel), et sa petite-fille bien-aimée Marie, ainsi que Benjamin, ses frères, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs et autres parents et amis(es).

Des dons pour la fondation des maladies du cœur seraient appréciés.



BARBAUD, KATIE

Ce premier jour d'avril 2002, Katie BARBAUD, épouse de feu Paul Barbaud, est décédée à l'âge de 92 ans. Elle laisse dans le deuil ses deux enfants: son fils Philippe, époux de Francine Desjardins, sa fille Bernadette, ses deux petits-enfants, Pascal et Caroline, son arrière-petite-fille Charlotte, ainsi que tous ses amis et amis de longue date.

Conformément à ses volontés, aucune cérémonie ne soulignera sa disparition.

Surf des neiges

Boivin est roi

PRESSE CANADIENNE

François Boivin, de Jonquière, est devenu le nouveau champion mondial junior de slalom géant parallèle aux mondiaux de surf des neiges, à Rovaniemi, en Finlande.

«Je suis vraiment content. Je ne pense pas que la journée aurait pu mieux se dérouler», a lancé Boivin, qui avait déjà remporté pareil honneur à deux reprises, en 1999 et en 2001, alors qu'il courait dans l'ISF (International Snowboard Federation). Je pense que j'ai connu la journée la plus stressante de ma saison. C'était ma dernière descente en slalom parallèle et le parcours n'était pas facile, je ne voulais surtout pas commettre d'erreurs», a ajouté le surfeur de 20 ans, qui a vaincu l'Italien Rudy Galli en finale.

Boivin, qui en est à sa dernière année chez les juniors, compte bien récidiver dans l'épreuve de boardercross. «Je vise un autre titre dimanche. Ce sera ma dernière épreuve chez les juniors et je veux bien faire», a conclu le Jonquérois. Le Montréalais Philippe Bérubé a pris le huitième rang de l'épreuve, s'inclinant en quart de finale. Chez les dames, Marie-Pier Genest, de Trois-Rivières-Ouest, a obtenu le meilleur résultat québécois, une 27^e place. Hélène Cloutier, de St-Joseph-de-Beauce, a quant à elle dû se contenter du 45^e rang.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
x-Boston	42	22	5	8	221	185	97
x-Toronto	39	25	9	4	226	198	91
x-Ottawa	38	24	8	7	233	196	91
Montréal	33	29	12	3	194	196	81
Buffalo	32	34	10	1	197	189	75

Section Atlantique

x-Philadelphie	40	25	9	3	224	182	92
N.Y. Islanders	38	27	8	4	222	210	88
New Jersey	36	28	9	4	189	179	85
N.Y. Rangers	34	36	4	4	215	243	76
e-Pittsburgh	28	37	7	5	188	227	68

Section Sud-Est

Caroline	32	26	14	5	205	210	83
Washington	34	32	10	1	215	229	79
e-Tampa Bay	26	37	10	4	167	203	66
e-Floride	22	42	7	5	166	231	56
e-Atlanta	19	46	8	4	175	273	50

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

yz-Detroit	51	15	9	3	240	170	114
Chicago	39	24	12	1	205	191	91
St. Louis	38	26	8	4	205	175	88
e-Nashville	27	38	13	0	185	215	67
e-Columbus	21	43	8	5	154	236	55

Section Nord-Ouest

Colorado	43	26	7	1	201	159	94
Edmonton	36	26	12	3	195	172	87
Vancouver	37	30	7	3	234	200	84
Calgary	31	31	12	3	193	206	77
e-Minnesota	25	33	11	8	181	217	69

Section Pacifique

San Jose	41	25	8	3	232	185	93
Los Angeles	37	25	11	4	203	179	89
Phoenix	37	25	9	6	208	196	89
Dallas	34	26	11	5	202	198	84
e-Anaheim	27	40	8	3	168	193	65

x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.

y - champion de section.

z - champion d'association.

c - gagnant de la coupe du Président.

e - éliminés.

Hier

Floride à Buffalo
Ottawa à Washington
Colorado à Dallas
New Jersey à Atlanta
Chicago à St. Louis
Minnesota à Vancouver
Edmonton à Anaheim

Aujourd'hui

N.Y. Rangers à Boston, 13h
Floride à Toronto, 19h
Columbus à Montréal, 19h
Washington à N.Y. Islanders, 19h
Pittsburgh à Philadelphie, 19h
Calgary à Nashville, 20h
Edmonton à Los Angeles, 22h
Detroit à San Jose, 22h30

Dimanche

Boston au New Jersey, 13h
Atlanta en Caroline, 13h30
Buffalo à Tampa Bay, 17h
Montréal à Ottawa, 19h
Colorado à St. Louis, 19h
Calgary à Chicago, 20h
Dallas à Anaheim, 20h
Phoenix à Vancouver, 22h

Lundi

Caroline à N.Y. Islanders, 19h
Pittsburgh à N.Y. Rangers, 19h
Floride à Philadelphie, 19h
Columbus à Toronto, 19h30
San Jose au Minnesota, 20h
Dallas à Los Angeles, 22h30

Mardi

Tampa Bay à Boston, 19h
Chicago à Washington, 19h
Ottawa à Montréal, 19h30
Nashville à St. Louis, 20h
Vancouver au Colorado, 20h
Phoenix à Calgary, 21h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	2	1	.667	—
Florida	2	1	.667	—
Montréal	1	2	.333	1
New York	1	2	.333	1
Philadelphie	1	2	.333	1

Section Centrale

Cincinnati	2	1	.667	—
Houston	2	1	.667	—
Pittsburgh	2	1	.667	—
Chicago	1	2	.333	1
Milwaukee	1	2	.333	1
St. Louis	1	2	.333	1

Section Ouest

San Francisco	3	0	1.000	—
Arizona	2	1	.667	1
Colorado	2	1	.667	1
San Diego	1	2	.333	2
Los Angeles	0	3	.000	3

Hier

Floride à Philadelphie
Pittsburgh à Chicago Cubs
San Diego à San Francisco
Montréal à Cincinnati
N.Y. Mets à Atlanta
Arizona à Milwaukee
St. Louis à Houston
Colorado à Los Angeles, 22h10

Aujourd'hui

Floride à Philadelphie, 13h05
Montréal à Cincinnati, 13h15
Pittsburgh à Chicago Cubs, 14h20
San Diego à San Francisco, 16h05
Arizona à Milwaukee, 19h05
N.Y. Mets à Atlanta, 19h05
St. Louis à Houston, 20h05
Colorado à Los Angeles, 22h10

Dimanche

N.Y. Mets à Atlanta, 13h05
Montréal à Cincinnati, 13h15
Floride à Philadelphie, 13h35
Arizona à Milwaukee, 14h05
Pittsburgh à Chicago Cubs, 14h20
St. Louis à Houston, 14h35
San Diego à San Francisco, 16h05
Colorado à Los Angeles, 16h10

Lundi

Cincinnati à Pittsburgh, 13h35
Houston au Colorado, 15h05
Arizona à San Diego, 18h05
Atlanta à Philadelphie, 19h05
Montréal en Floride, 19h05

Suite

des

petites

annonces

de la

page

A 10

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

VALLIÈRES

SUITE DE LA PAGE 1

en 1970 lors d'un second jugement. Dans les déli-
rantes et radicales années 60, ce guerrier de l'indé-
pendance se prenait pour une sorte de Che en cein-
ture fléchée.

Pierre Vallières est mort en 1998 à l'âge de 60 ans.
L'ancien terroriste s'était assagi. «J'ai mis longtemps à
me rendre compte que vous ne tuez pas les gens pour
défendre une idée», avait-il déclaré dans une de ses
dernières entrevues. Le Vallières des ultimes années
s'était aussi reconverti à la foi chrétienne, renouant
ainsi avec ses passions spirituelles originelles, celles
de sa jeunesse, quand il avait 20 ans et que ses col-
lègues franciscains l'appelaient frère Flavien...

C'est cette extraordinaire histoire intellectuelle,
spirituelle et métaphysique que raconte Constantin
Baillargeon dans son petit ouvrage intitulé *Pierre Val-
lières vu par son «professeur de philosophie»*, lancé cet
semaine par les Éditions Médiapaul. Le père fran-
ciscain est maintenant octogénaire. Après un baccalauréat
ès arts reçu *summa cum laude* en 1941, la même année
qu'un certain René Lévesque, il a obtenu un doctorat de
philosophie à Paris et est revenu enseigner cette disci-
pline au scolasticat de Québec. C'est là, entre 1958 et 1961,
qu'il a croisé le novice, futur terroriste.

«Pierre Vallières était un surdoué, un as intellectuel»,
dit le père, rencontré hier dans son monastère de Ro-
semont, sur l'île de Montréal. Dans son livre, il cite
d'ailleurs des travaux scolaires du jeune Flavien, qu'il
a donc conservés pendant des décennies. Il reproduit
aussi des lettres que Vallières lui a envoyées entre
mars 1962 et mars 1963, après son départ de l'ordre,
alors que le mystique Québécois était en France pour
tenter d'y intégrer les Petits Frères de Jésus de
Charles de Foucauld, un épisode dont il n'a jamais
parlé. «Je n'ai pas voulu écrire une biographie de
cet homme hors de l'ordinaire, poursuit le père Baillargeon.
Je ne dis rien de ses actions sociopolitiques, ou si
peu. Ce qui m'a intéressé en tant que franciscain, ce qui
m'a passionné chez mon ex-élève, ce ne sont pas ses per-
formances politiques mais l'évolution de sa foi.»

La religion est «l'opium du peuple», selon Marx, et
le marxisme est «l'opium des intellectuels», selon
Aron. Peut-on conclure que Pierre Vallières, le frère
Flavien, est tout simplement passé de l'un à l'autre?
Ce qui correspondrait d'ailleurs assez fidèlement à
l'évolution de plusieurs penseurs et militants radicaux
du Québec d'antan, cette génération lyrique dé-
crite par le professeur André Ricard, celle qui a tout
essayé, tout bousillé, passant du latin de messe au
journel, oscillant du catholicisme au maïsisme, troquant
la chape de plomb religieuse pour vingt et cent cages
de fer idéologiques et doctrinaires.

Le père Constantin Baillargeon ne veut pas typifier
son sujet, en faire un modèle, un exemple, bon ou
mauvais. Il propose plutôt le portrait d'un Vallières
toujours plus radicalement engagé, d'un franciscain
marginal et pourtant fidèle à certains principes de
l'ordre: «Le zèle de «brûler ce qu'on a jadis adoré» est
un trait caractéristique des nouveaux convertis», écrit le
biographe. Chez Pierre, il avait été porté à l'incandescence
par les avanies que lui avaient values son arrestation
et son emprisonnement. L'homme n'était plus ca-
pable de comprendre qu'un catholique pouvait rester fi-
dèle à l'Église tout en constatant les péchés de celle-ci.

Le père Baillargeon cite aussi Chesterton faisant
du marxisme une «idée chrétienne devenue folle». Il
parle finalement du «virus franciscain» inoculé à
Flavien-Pierre, le virus de l'ordre médiant, radicalement
engagé en faveur des pauvres. «J'interprète, parce que
je ne l'ai jamais revu après son départ de l'ordre, mais
je crois qu'au fond, il a réalisé son rêve de jeunesse
en «mourant franciscain», comme il l'a écrit sur son lit
de mort. À ce moment, il ratifie sa vie, la façon dont
il a vécu le franciscanisme. [...] Pour moi aussi, oui,
c'est une sorte de franciscain, pas le frère standard
évidemment, pas le frère enfermé dans un monastère,
plutôt sur le modèle de Charles de Foucauld, qui a
été soldat et qui courait les femmes. Pierre fut un drôle
de franciscain, un peu cow-boy de l'Ouest... »

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés
au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9. Place-des-Arts
Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.
Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces
et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social
est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est
imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean
sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques
Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à
diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par
Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard
Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858.
Contrat de vente 40012291 Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

ISRAËL

L'armée a asséné un coup
au Hamas, tuant six de ses membres,
dont l'un des principaux chefs
de sa branche armée,
les Brigades Ezzedine al-Qassam

SUITE DE LA PAGE 1

montre cependant que la cote de popularité
d'Ariel Sharon est brusquement remontée.

«Pour l'heure, l'armée continue de se
battre sur le terrain», a déclaré de son côté
le ministre israélien de la Défense, Binyamin
Ben Eliezer, au sujet des opérations à
Ramallah, Tulkarem, Kalkilya, Jénine,
Bethléem et Naplouse.

L'armée a asséné un coup au Hamas, tuant
six de ses membres, dont l'un des principaux
chefs de sa branche armée, les Brigades
Ezzedine al-Qassam, Kaïs Adouane, dans un
raid d'hélicoptère contre un bâtiment à Tou-
bas, au nord de Naplouse, où ils étaient re-
tranchés, selon un responsable palestinien.

La télévision israélienne affirme
qu'Adouane était impliqué dans l'attentat
suicide à Netanya qui a coûté la vie à 26 per-
sonnes, outre son auteur, le 27 mars, et servi
de détonateur à l'offensive israélienne
qui a reçu le soutien de près de trois Israéliens
sur quatre, selon des sondages publiés par la presse.

Dix-huit Palestiniens ont en outre été
tués dans la région de Naplouse et à Jénine
lors d'opérations israéliennes.

Nasser Oweiss, commandant des
Brigades des martyrs d'al-Aqsa, groupe armé
lié au mouvement Fatah de M. Arafat, s'est
tué en manipulant des explosifs. Un autre
membre du groupe s'est tué en actionnant
une charge d'explosifs qu'il portait sur lui
au milieu d'un groupe de militaires israéli-
ens à Naplouse, selon un responsable de
cette organisation.

En outre, un militaire israélien a été tué
par des tirs palestiniens à Jénine. A Bethléem
et près de Naplouse, dix Palestiniens,
collaborateurs présumés d'Israël, ont été
tués par des Palestiniens armés.

A Bethléem, le bras de fer se poursuivait.
L'armée a vainement demandé par haut-
parleurs à quelque 200 Palestiniens, dont
des combattants armés, retranchés dans
l'église de la Nativité, de sortir du bâtiment.

Des centaines de Palestiniens ont été
faits prisonniers ces trois derniers jours par
l'armée israélienne dans la région de Bethléem,
peu avant l'annonce par l'armée de
l'ouverture d'un camp d'internement dans
le Néguev pour les plus de 1200 Palestiniens
faits prisonniers depuis le 29 mars.

A Ramallah, MM. Arafat et Zinni ont eu
un entretien de 90 minutes. C'était le
premier contact du président palestinien avec
un émissaire étranger depuis qu'Israël l'as-
siège il y a huit jours.

La rencontre a donné lieu à un accord
sur la poursuite «de réunions élargies
américano-palestiniennes dans les pro-
chaines heures», a précisé Nabil Abou

Roudeina, conseiller de M. Arafat.

Jeudi, M. Bush a appelé Israël à retirer
son armée des zones réoccupées mais s'est
gardé d'exiger un retrait «immédiat». Il a
aussi tenu des propos très durs à l'égard de
Yasser Arafat, qu'il a accusé de ne pas agir
«contre le terrorisme» et même d'avoir «tra-
hi les espoirs» de son peuple.

Dans les pays arabes, les manifestations
contre Israël et les États-Unis n'ont cessé
de s'amplifier, devenant de plus en plus vio-
lentes. L'ambassade américaine à Bahreïn a
été la cible de cocktails Molotov et des mil-
liers de manifestants se sont heurtés à la
police à Amman.

Au Liban, le Hezbollah chiite a de nou-
veau tiré sur des positions israéliennes
dans le secteur contesté des fermes de
Chebaa, à la frontière avec Israël, provo-
quant des raids et des bombardements israéli-
ens qui ont blessé deux civils libanais.

L'offensive militaire en Cisjordanie, qui a
suscité l'indignation de la communauté in-
ternationale, a fortement accru la popularité
du premier ministre Ariel Sharon au sein
de la population israélienne, selon deux
sondages publiés hier.

Un sondage publié par le quotidien an-
glophone *Jerusalem Post* une semaine après
le lancement de l'opération «Rempart» ré-
vèle notamment que 72 % des Israéliens la
soutiennent et que 17 % s'y opposent alors
que 11 % n'ont pas d'opinion.

Cette opération a également rétabli la
cote de popularité de M. Sharon, qui était
en chute libre il y a quelques semaines, se-
lon une autre enquête d'opinion publiée par
le quotidien *Yedioth Aharonot*.

D'après ce sondage, 62 % des Israéliens
font confiance à M. Sharon «pour sa façon
de diriger le pays» contre 38 % d'avis contrai-
re, soit une hausse de 17 points par rapport
à un sondage publié par le même journal
début mars.

L'opinion publique est en outre massive-
ment en faveur de mesures punitives, voire
les plus extrêmes, à l'encontre du président
palestinien Yasser Arafat, selon les deux
sondages.

Ce bond dans la popularité du dirigeant
israélien s'explique par l'absence d'attentats
en Israël depuis lundi, après que six at-
taques suicide en autant de jours eurent fait
40 morts. La stratégie de M. Sharon consistant
à isoler totalement les villes palesti-
niennes de Cisjordanie semble avoir réussi
à empêcher les kamikazes potentiels de
franchir la ligne verte par des chemins dé-
tournés. Des analystes israéliens estiment
cependant que l'accalmie pourrait être de
courte durée et que les activistes palesti-
niens parviendraient à se regrouper et à
frapper de nouveau en Israël.

AIR

SUITE DE LA PAGE 1

que les États-Unis viennent, il y a deux semaines,
de reporter de deux ans la révision de leurs normes sur
la consommation d'essence de leur parc automobile.

Quand on parle d'émissions du parc automobile,
il faut distinguer deux ordres de préoccupations: les
émissions de contaminants toxiques précurseurs du
smog urbain, que l'on peut attaquer par diverses so-
lutions techniques, et les émissions de gaz carbo-
niques produites par la combustion du pétrole, qu'au-
cun dispositif technique (sauf une réduction de la
consommation) ne peut réduire et qui forment envi-
ron le cinquième de toutes les émissions de gaz à ef-
fet de serre du continent nord-américain. Les émis-
sions d'oxydes d'azote, de composés organiques vo-
latils (COV), d'hydrocarbures et de matières particu-
laires sont ainsi classées comme des toxiques à pro-
scrire en vertu de lois et de règlements. Mais les
émissions de gaz carbonique ne sont pas considé-
rées par Ottawa ni par Washington comme des
«contaminants» même s'ils sont à l'origine du plus
important problème d'environnement de la planète,
le réchauffement du climat.

Les normes américaines antimog que le Canada
va copier sur le plan législatif à compter de sep-
tembre 2003 vont s'appliquer en deux tranches: pour
les automobiles de l'année 2004 et pour celles de
2009.

Les gains seront importants: le parc automobile
canadien émettra en 2020 74 % moins d'oxydes d'azo-
te, 64 % moins de particules ultrafines (moins de 10
microns), 23 % moins de monoxyde de carbone et
14 % moins de COV.

Plusieurs médias répètent à tort depuis l'annonce à
Toronto de ces nouvelles normes «canadiennes» par
le ministre fédéral de l'Environnement, David Ander-
son, qu'enfin Ottawa s'est décidé à placer les gros ca-
mions lourds et les camions légers dans la catégorie
des véhicules légers. C'est faux. Cette confusion vient
du fait que la nouvelle réglementation va obliger les
constructeurs à respecter une moyenne d'émissions
toxiques pour leurs ventes totales annuelles de véhi-
cules, un concept qu'on utilisait jusqu'à présent uni-
quement en matière du contrôle de la consommation
d'essence, l'autre volet du problème.

Les normes d'émissions de toxiques précurseurs
du smog s'appliquent présentement à trois caté-
gories de véhicules, soit les véhicules légers, les ca-

mionnettes, y compris les fourgonnettes et les utili-
taires sport jusqu'à 8500 livres, et les camions, soit
les véhicules «personnels» de 8500 à 10 000 livres,
véritables privilèges ambulants de polluer...

La norme actuelle d'émissions d'oxyde d'azote
pour un véhicule léger est de 0,4 gramme par mille
parcouru. En 2009, le plus lourd des «camions à pas-
sagers» (jusqu'à 10 000 livres) devra émettre un
maximum de 0,2 gramme par mille: en comparaison
du 1,53 gramme actuellement autorisé pour ces dino-
saures énergétiques, il s'agit d'une réduction de 75
fois! Mais la consommation d'essence de ces véhi-
cules pourrait bien demeurer la même, ainsi que leur
contribution au réchauffement du climat!

Les manufacturiers, qui devront classer leurs véhi-
cules neufs en huit catégories en 2009, devront res-
pecter une norme d'émission moyenne de 0,07 gramme
par mille parcouru, soit cinq fois moins que la
norme la plus basse actuelle. Les manufacturiers fe-
ront eux-mêmes les tests d'émissions et, au Canada,
Ottawa n'en a jamais poursuivi aucun pour non-res-
pect de ces normes.

Or tout n'est pas aussi rose en matière de consom-
mation d'essence. Au Canada, le système de confor-
mité aux normes de consommation d'essence est vo-
lontaire et certains constructeurs de voitures de luxe,
comme Volvo, Jaguar et BMW, sont en infraction sys-
tématique depuis des années, en toute impunité.

Aux États-Unis, les normes ont valeur légale. Mais
les trois constructeurs nationaux ont bénéficié de-
puis cinq ans de trois levées des poursuites pour
non-respect des normes du programme connu sous
le nom de Corporate Average Fuel Economy (CAFE).

Il y a deux semaines, les trois constructeurs amé-
ricains et le puissant syndicat des Travailleurs unis de
l'automobile ont fait reculer de deux ans toute révi-
sion des deux normes de consommation d'essence
(véhicules légers et camions légers), laissant à l'ad-
ministration Bush le soin de les améliorer au lieu de
le faire par une loi. Depuis 16 ans, la norme s'appli-
quant aux véhicules «légers» est fixée à 27,5 milles
au gallon (13,6 litres/100 km) et celle sur les camion-
nettes, à 20,7 mpg ou 18,28 litres/100 km. La
consommation globale moyenne du parc automobile
américain se situe à 24 mpg ou 15,7 litres/100 km.

Le Congrès était saisi depuis un an de divers pro-
jets de loi, qui fixaient la consommation moyenne
des ventes annuelles de chaque constructeur entre

SANTÉ

SUITE DE LA PAGE 1

a bien peu à offrir pour tenir en res-
pect ses formes les plus meurtrières.

Si la science a permis de réaliser
des pas de géant dans le domaine
des maladies infectieuses, des ma-
ladies cardiaques ou du sida, le
journaliste croit que ces dernières
années, il s'est créé autour de la
science médicale un mirage de la
réussite que le temps et les faits se
chargent parfois de dissiper.

«Est-ce qu'on met trop d'espoirs
dans les exploits modernes de la mé-
decine? On a aujourd'hui une compré-
hension extraordinaire du cancer
mais on ne fait pas plus de miracles
pour les malades. La force d'attrait du
modèle médical curatif est spectaculaire
et tout le monde y succombe, y
compris les médias. Mais cette science
ne fait pas nécessairement augmenter
l'espérance de vie», soutient-il.

Cette médecine-spectacle (que
Villedieu appelle la médecine «qui
répare») nourrit abondamment la
une des journaux mais échoue très
souvent, malgré ses succès ponc-
tuels, à améliorer la santé globale
de la population, croit Villedieu.

Il rappelle qu'on meurt toujours
onze ans plus tôt dans le centre-
sud de Montréal qu'à Hampstead
et que ni la médecine ni les gouver-
nements n'ont réussi à renverser
cette tendance lourde en 25 ans. La
médecine n'a pas répondu à tout.

Depuis 1960, la moitié seule-
ment des gains faits pour diminuer
la mortalité due aux maladies in-
fectieuses dans les pays en déve-
loppement découle de l'accès aux
antibiotiques. Le reste des progrès
provient tout bêtement de l'amélio-
ration des revenus et de l'accès
des femmes à une meilleure édu-
cation. At-on oublié que la recette
de la santé se trouve d'abord dans
notre assiette ou dans le temps
que nous passons à faire de l'activi-
té physique?, soulève l'auteur.

D'ailleurs, le désintérêt persis-
tant des gouvernements envers la
prévention, au profit de la médi-
cine curative, constitue à son avis
un des échecs les plus cuisants du
dernier quart de siècle. «On au-
rait pu penser, à ce moment, qu'on
allait investir davantage dans la
santé sociale, mais le parent
pauvre de la médecine demeure la
prévention. Il faudra toujours de la
médecine curative pour soigner les
gens déjà malades, mais il faut in-
vestir davantage en prévention si
on veut cesser de faire de la médi-
cine de «réparation», dit-il.

Le bilan désastreux de la santé
mentale au Québec est d'ailleurs
peut-être le prix payé pour le si
peu d'intérêt démontré envers la
prévention sociale dans son sens
large. Le taux de suicide, qui a
quadruplé en 40 ans, constitue

malheureusement un puissant ré-
vélateur de notre piètre santé
mentale collective.

Et pourquoi la prévention at-
telle si mauvaise presse auprès des
décideurs publics? Parce qu'elle
n'est pas spectaculaire, prend des
années à porter fruits et n'est guère
matière à campagne électorale,
rétorque Yanick Villedieu. «On ne
fait pas la manchette des journaux
avec des programmes de prévention,
mais c'est parfois ce qui a le
plus d'impacts sur la santé», dit-il.

Quant au système de santé qué-
bécois, qu'il observe depuis le dé-
but des années 1970, le journaliste
le croit malade et sous-financé. À
son avis, l'explosion faramineuse
des budgets de la santé ne signifie
pas qu'on paie trop cher pour la
santé. Mais on dépense sûrement
trop pour les médicaments, une
part du budget de la santé deve-
nue incontrôlable. «Ça compte dé-
sormais pour plus de 15 % des coûts
de la santé, plus que pour les soins
médicaux. Pendant des années, on
a contrôlé affreusement les coûts du
personnel, mais la seule chose qu'on
n'a jamais touchée, ce sont les médi-
caments. Il y a un sérieux examen
de conscience à faire de la part du
monde médical et politique», dit-il.

Chiffres à l'appui, Villedieu par-
le d'ailleurs du «coup» des médi-
caments, qui accapare désormais
14 milliards de dollars chaque an-
née au Canada. Or l'explosion dé-
coule principalement du coût de
médicaments-vedettes hypercoû-
teux, comme le Viagra ou le
Vioxx (un anti-arthritique), pour
lesquels les fabricants engloutis-
sent des millions de dollars en
campagnes de promotion.

Les chiffres cités par l'auteur
dans *Un jour la santé* font d'ailleurs
dresser les cheveux sur la tête. On
dit qu'il en coûte 500 millions en re-
cherche pour mettre au monde un
nouveau médicament. Or, durant la
seule année 2000, Merck a dépensé
146 millions pour faire connaître
son Vioxx, et Pfizer, 93 millions
pour faire mousser les ventes de
son Viagra. Des sommes mirifiques
que paient ensuite les consommateurs
et les gouvernements.

Parfois cinglant, le journaliste
scientifique se défend bien d'affi-
cher un «anti-médicalisme» pri-
maire. Il croit plutôt le temps venu
de dégonfler la bulle voulant que
la médecine règle tous nos pro-
blèmes et qu'elle «nous amènera à
un monde sans maladie». D'ail-
leurs, conclut l'auteur, la médi-
cine aura peu à offrir pour contrer
les fléaux montants du prochain
siècle, que ce soit l'obésité, le dia-
bète ou la détresse mentale. Au-
tant de maladies créées de toutes
pièces par nos modes de vie
contemporains.



Restaurant Gutenberg – cuisine française qui fait bonne impression

► CE SOIR TABLE D'HÔTE 5 SERVICES : Magret de canard rôti au balsamique • 28 \$

359, av. du Président-Kennedy (coin de Bleury) • Place des Arts • Tél.: 285-8686 • gutenberg@qc.airs.com